TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
C.B. LEBEM
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 1.056 MERCREDI 12 MAI 1948 5 FRANCS Saint-Achille.

PETROLE HAHN

CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX ET LES PELLICULES

7e ÉDITION

Pour mettre un terme à la guerre froide

MOSCOU ET WASHINGTON négocient un rapprochement

MOLOTOV DIT OUI A MARSHALL

Et voici les bases de l'accord éventuel U.R.S.S. - U.S.A.

Par Lionel DURAND

LA rapidité avec laquelle le monde entier a littéralement happé la nouvelle selon laquelle les Etats-Unis et l'Union Soviétique sont en train de régler les modalités d'un rapprochement va obliger Washington et Moscou à aller au fond des possibilités actuelles d'accord.

Il se passera sans doute ce qui s'était passé lorsque sur une remarque de M. Marshall, l'Europe occidentale déclencha un mouvement d'une telle ampleur que le plan Marshall en résulta, avant même que les Etats-Unis ne fussent véritablement prêts à le mettre sur pied.

L'opinion publique mondiale, en vérité, n'attendait qu'un signe pour se jeter sur l'occasion de mettre fin à une angoisse et une peur même, qui rendaient inopérante la reprise normale des activités pacifiques et retardaient la reconstruction. Chacun se demandait comment on pouvait s'installer dans la paix, alors que tant d'indices de discorde faisaient craindre une troisième guerre.

Mais il convient d'examiner de près les notes de Moscou et de Washington, afin de ne pas chercher ce qui ne s'y trouve pas, avant de se laisser aller à un optimisme aveugle.

Les deux capitales sont prêtes à parler. A cela, il n'y a aucun doute. Cependant, on remarquera que, de part et d'autre, il est fait état des anciennes querelles, et chacun veut encore rejeter sur l'autre la responsabilité d'une situation où ils ont tous deux trempé.

Aussi, quand la rencontre aura lieu, car il semble bien que des entretiens

SUITE PAGE 3

VERS UNE RÉUNION TRUMAN ATTLEE STALINE

Premières réactions aux U. S. A.

(De notre correspondant particulier Louis FOY.)

WASHINGTON, 11 mai (p. câble)

LE Département d'Etat a rendu public aujourd'hui, le texte de la note verbale que le général Bedell Smith, ambassadeur américain à Moscou, a remis le 4 mai à M. Molotov, et dont la teneur doit permettre des pourparlers en vue de la suppression des divergences actuelles entre les deux pays et de l'établissement de relations « normales et raisonnables avec l'U.R.S.S. »

Les services de M. Marshall démentent toutefois qu'il s'agisse d'une proposition de « conférence de paix ».

Dans les milieux bien informés, l'offre américaine, de régler les différends avec Moscou, est interprétée comme préparant la voie à une nouvelle réunion des Trois Grands : Truman, Attlee et Staline, ou au moins à une nouvelle conférence des ministres des Affaires étrangères.

Radio Moscou a fait connaître trop tard, cette nuit, l'acceptation de l'offre américaine par M. Molotov pour que les milieux officiels aient eu le temps de faire des commentaires, mais nous connaîtrons probablement aujourd'hui le point de vue officiel de Washington.

Néanmoins, on souligne déjà ici que parmi les problèmes immédiats, en dehors du conflit idéologique qui sépare les deux pays, figurent d'abord les sept reliquats de guerre : Berlin, Allemagne, Autriche, Trieste, colonies italiennes, Corée, Japon. Ces questions ne peuvent être réglées directement par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. seuls.

LONDRES :

Émotion inquiète...

Le gouvernement britannique n'avait pas été informé de la note américaine remise la semaine dernière par le général Bedell Smith au gouvernement soviétique.

D'après un porte-parole du Foreign Office, la note américaine et la réponse de M. Molotov suggérant une conférence russo-américaine sur tous les points de friction existant entre les deux grandes puissances, aurait causé à Londres une surprise considérable.

On ne cache pas d'ailleurs une certaine inquiétude. Il semble que le gouvernement français n'en n'ait pas été informé non plus et que ces nouvelles négociations aient été menées par dessus la tête de la France et de l'Angleterre.

L'émotion est à Londres considérable. Vers midi, M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres s'est rendu chez M. Bevin pour communiquer la note américaine au gouvernement soviétique. M. Bevin a conféré ensuite avec M. Massigli, ambassadeur de France.

MOSCOU :

Sans commentaire...

La presse et la radio soviétiques ont donné ce matin une large publicité à l'acceptation de principe, par le gouvernement russe, d'une conférence avec les Etats-Unis pour le règlement des différends existant entre les deux nations.

La *Pravda* consacre à la nouvelle près de la moitié de sa seconde page, sous le titre : « Les relations soviéto-américaines ». Toutefois, aucun commentaire n'a encore été fourni par la presse, ni par la radio.

ROME :

Vers une détente

La note de M. Molotov au général Bedell-Smith, au sujet des relations entre les Etats-Unis et l'U. R. S. S., a suscité un très vif intérêt dans les milieux politiques italiens, où l'on estime que cet échange de notes est susceptible de provoquer une détente dans la situation internationale.

D'autre part, M. Alberto Tarchiani, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, est arrivé ce matin à Rome par avion, venant de Washington.

L'homme du rapprochement

LE général Walter Bedell Smith, dont le nom est aujourd'hui en première page de tous les journaux du monde depuis que l'on a appris qu'il avait personnellement remis au Kremlin la note américaine, a une longue expérience des « rapprochements ». Agé de 53 ans, il a déjà travaillé à la coopération interalliée au poste de chef d'état-major au théâtre d'opérations européen, puis comme chef d'état-major du général Eisenhower en Afrique du Nord.

Il avait été auparavant le secrétaire des états-majors interalliés à Washington. Nommé ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, le 16 février 1946, il a menacé de démissionner parce qu'il craignait de ne pouvoir arriver à une base d'entente avec les Russes. Très populaire aux Etats-Unis et très estimé à Washington, le général Bedell-Smith a fait l'objet du commentaire suivant du « Washington Post » :

« Nous avons besoin à Moscou d'un homme de la même qualité qu'Eisenhower. C'est-à-dire d'un homme qui sache faire preuve de fermeté quand la fermeté est nécessaire et qui ait en même temps le génie d'accepter le compromis, seule condition du travail en commun. »

Le général Bedell Smith vient en France

Le général Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, est parti ce matin par avion pour la France, où il compte prendre deux semaines de vacances. Il est arrivé à Berlin où il a déjeuné avec le général Haye, avant de repartir pour Paris au début de l'après-midi.

Interrogé sur la portée des notes américaine et russe, le général Bedell Smith a déclaré qu'il n'avait pas vu la version soviétique de ses conversations avec M. Molotov, mais s'est déclaré surpris de la violation d'une démarche diplomatique confidentielle qui, à son avis, a été commise par la publication de cet échange de vues.

PARIS :

« La condition nécessaire à une détente internationale est créée »

Dans les milieux autorisés, on se félicite du « dialogue » Etats-Unis-U. R. S. S. et on estime que devant la menace grandissante d'une scission du monde en deux blocs, la condition nécessaire à une détente de la situation internationale semble créée.

Depuis la rupture de la conférence de Londres, en décembre dernier, le gouvernement français n'a pas cessé de consacrer ses efforts à l'établissement d'une paix durable, fondée sur l'entente entre toutes les nations, sans en exclure aucune.

Le 16 avril, le ministre des Affaires étrangères déclarait, lors de la séance de clôture de la conférence de coopération économique européenne :

— Je tiens à dire, au nom de la France, dans les circonstances difficiles que nous traversons, que notre organisation pacifique n'exclut aucun peuple libre ; qu'à l'heure où je parle, la porte reste ouverte à toutes ces nations européennes, qui, elles aussi, devront sans doute se rendre à l'évidence, constater l'entière bonne foi de cet esprit et nous y rejoindre en des assises où notre longue patience n'est pas encore lassée de les attendre.

Dans les mêmes milieux autorisés, on ajoute que, au cours des conversations, capitales pour l'avenir de la paix du monde, qui s'engageront dans un proche avenir, le gouvernement français mettra tout en œuvre afin de permettre d'aboutir à une solution qui éloigne à jamais le danger d'un conflit.

Le maréchal Sokolowski s'est rendu à Moscou

BERLIN, 11 mai (A.F.P.). — Le maréchal Sokolowski est actuellement absent de Berlin. Le commandant en chef soviétique en Allemagne se serait rendu à Moscou pour conférer avec son gouvernement sur les questions allemandes. On estime que ce voyage ne serait pas sans rapport avec la conversation diplomatique amorcée entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis.

Mme ATTLEE A ANTIBES

NICE, 11 mai (dépêche « Paris-presse »). — Mme Attlee et sa fille, qui avaient quitté Londres sous la pluie, ce matin, à 10 heures à bord d'un D. C. 4 militaire. Après quatre heures d'un voyage sans incident, l'avion atterrissait à Nice, sous un soleil de plein été.

Sur le terrain, une musique militaire française jouait le « God Save the King » et la « Marseillaise ». Les visiteuses furent accueillies par Mme Bidault, le consul de Grande-Bretagne à Nice, M. Hole, le préfet des Alpes-Maritimes et le président de l'Entr'Aide Française.

Ce soir, elles seront les hôtes de M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, et demain Mme Attlee inaugurera la villa « Inch Allah », maison de repos pour les enfants français déficients dont les parents combattirent dans les rangs anglais.

M. HARRIMAN AVEC M. ROBERT SCHUMAN.

Averell Harriman

"ambassadeur du plan Marshall" s'entretient avec M. Mayer M. Robert Schuman, M. Bidault et M. Paul-Henri Spaak

« ENVISAGER LES MOYENS PROPRES A ASSURER L'IMPORTATION DES PRODUITS DE BASE »

M. AVERELL HARRIMAN, ambassadeur extraordinaire du plan Marshall, arrivé hier de New-York, via Londres, a pris dès l'après-midi contact avec les délégués du Conseil général de l'organisation européenne de coopération économique.

Après avoir rencontré M. Spaak, venu spécialement de Bruxelles, M. Harriman a été reçu au ministère des Finances par M. René Mayer en présence de M. Félix Gaillard.

A l'issue de l'entretien, M. Harriman a déclaré que l'entretien avait porté sur les questions financières intéressant notre pays, et particulièrement sur l'application à la France du plan Marshall.

Il a ajouté que le ministre des Finances français et lui-même avaient envisagé les moyens propres à assurer la continuité des importations de produits de base.

Ensuite, M. Harriman s'est rendu à l'hôtel Matignon.

C'est dans le bureau personnel du président du Conseil que l'entretien s'est déroulé pendant une demi-heure.

Aux questions qui lui étaient posées, l'ambassadeur du plan Marshall a rappelé qu'il ne pouvait faire aucune déclaration puisqu'il devait tenir l'après-midi une conférence de presse à l'ambassade des Etats-Unis.

M. Harriman a simplement déclaré :

— J'ai autant d'admiration pour le président Schuman que le peuple français.

Enfin, à 12 h. 40, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, recevait M. Averell Harriman.

Après sa visite au Quai d'Orsay, M. Harriman a été l'hôte du baron Guillaume à l'ambassade de Belgique. Ce déjeuner auquel assistaient MM. Spaak, Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, et le colonel Bonesteel, de l'administration de l'E. R. P., s'est terminé à 15 h. 20 pour permettre à M. Spaak, président du Conseil de l'Organisation Européenne de Coopération Economique, de rencontrer M. Georges Bidault.

ATHENES : L'ambassadeur de France a vu M. Tsaldaris

ATHENES, 11 mai (A.F.P.). — M. Carra de Vaux Saint-Cyr, ambassadeur de France à Athènes, s'est rendu ce matin auprès de M. Tsaldaris pour lui faire part de l'émotion provoquée en France par les informations de presse selon lesquelles de nombreuses personnes ont été exécutées en Grèce deux ans après leur condamnation.

Il a exprimé le vœu qu'un terme fut mis à des « exécutions susceptibles de compromettre l'opinion favorable dont jouit la Grèce ».

Devant le tribunal de Nice

LE « ROI DE LA CREME DE BEAUTE » lavé... de tous soupçons

NICE, 11 mai (dépêche « Paris-presse »). — Virgile Neal, milliardaire américain, plus connu sous les surnom de M. Tokalon ou de « Roi de la crème de beauté », était accusé, ainsi que sa femme, par un Italien, Redaelli, d'avoir refusé, sous l'occupation, de payer une lettre de change de deux mille livres sterling.

Redaelli avait prêté cet argent à l'un de ces compatriotes, Leandri, dont Mme Neal s'était portée garante.

M. Marius Moutet, ancien ministre des Colonies, s'est employé à le défendre devant le tribunal de Nice. Avec succès, puisque le milliardaire et sa femme ont été lavés de tout soupçon.

De l'avenue de la Grande-Armée, cet après-midi

P.-E. VICTOR et 25 compagnons s'embarquent pour le Pôle

Ils feront connaître aux Esquimaux le « new-look » des explorateurs et rapporteront en échange des richesses aux noms mystérieux...

Par Constantin BRIVE

DES gens qui sont bien contents, ce matin, ce sont les locataires du 22 et du 24 de l'avenue de la Grande-Armée. Depuis l'aube, des « godasses » cloutées ont escaladé et dévalé les cinq pompeux étages du 22. Dans la cour-garage du 24, de fiévreux charpentiers clouaient des caisses et recevaient les dernières poutrelles de fer.

Car les « Missions polaires françaises » ont apporté, dans le quartier, depuis le début de l'année, un trouble croissant. Personne ne s'était méfié de ce M. Paul-Emile Victor, bourgeoisement installé, avec sa femme et son petit garçon.

Des gaillards solides et bruyants envahirent peu à peu son appartement. Des camions débarquèrent des machines à écrire, des bureaux, des fichiers. On ajoutait des lignes téléphoniques. On envahit un appartement voisin et immense. Le résultat ? On l'a vu hier, un énorme matériel que trente gros camions seront tout juste suffisants à emmener à Rouen où s'embarquera la première des « Missions polaires françaises ».

De Rouen, un navire transporters équipiers et matériel jusqu'à la côte Est du Groenland. Au passage à Pointe-Sud, on déposera quelques bonshommes et une maisonnette pour la météo. Les autres, avec leurs baraques fixes, leurs chenillettes et leurs roulottes mobiles, leurs appareils scientifiques, leurs équipements, leurs vivres seront déposés un peu au sud de Thulé.

C'est dans ce secteur que les vingt-cinq Français (dans la proportion de trois savants pour un technicien de la montagne et des camps de neige) patrouilleront pour enrichir de leurs observations des sciences dont le nom même est pour le profane un mystère : profils du substratum de linlandasis par sondage sismique ; glaciologie, tracés gravimétriques (avec les anomalies isostatiques), climatologie et météo, sondages ionosphériques...

Tout à l'heure, cet extraordinaire équipage va s'éloigner bien en ordre. D'abord les sept chars légers qui peuvent être alternativement chenilles ou « poissons », puis leurs remorques peintes les unes et les autres en un orange criard qu'on repère de loin dans les blancheurs polaires. Puis le matériel scientifique sur lequel plane un religieux mystère. Puis les vivres...

— Mais, n'aurez-vous pas froid, Victor ?

— Par dessus la chemise de flanelle et les trois chandails de laine fine nous enfilerons un gilet capitonné de duvet, une veste semblable, une cagoule de même et un anorak imperméable, pantalon de drap, pantalon de toile sur caleçon duveté. Il est prévu pour chacun trois paires de chaussettes d'une laine exquise, un bottillon capitonné en tropal une botte en mouton, un bottillon en feutre garni de cuir. Par là-dessus une grande botte de toile avec semelle garnie de clous. C'est le « new look » des explorateurs.

LE VOYAGE A PARIS D'ELIZABETH ET DE PHILIP

Mystère protocolaire autour d'un grand cordon

A la suite d'une information lancée par « Paris-presse », le bruit s'est vite répandu que le président Vincent Auriol remettrait, à l'Elysée, les insignes de grand'croix de la Légion d'honneur à la princesse Elizabeth.

Hier encore, la Grande Chancellerie déclarait prudemment tout ignorer.

Mais, en fait, la nouvelle se confirme et une grande maison spécialisée dans les décorations a reçu commande et exécuté le grand cordon et la croix destinés à la princesse.

Mais le protocole, toujours prudent, s'opposa énergiquement à ce que fût photographié ce symbole de l'hommage que la France va rendre à sa royale visiteuse.

La prudence, mère de la sûreté, est aussi celle du protocole...

Pas de menace d'attentat déclare la police

On avait fait état de mesures spéciales prises par la police française pour protéger d'un complot la princesse Elizabeth pendant son voyage. La police dément formellement ces informations.

Les mesures prises rentrent dans le dispositif de sécurité normalement mis en place à l'occasion de chaque voyage de souverains ou de hautes personnalités politiques. Il est d'usage, en effet, de placer sous surveillance spéciale, dans ces circonstances, certains milieux politiques ou certains agitateurs. En l'occurrence, on peut penser, sans dévoiler un secret d'Etat, que l'activité de certains groupes anti-anglais (Stern, Irgoun, etc..) sera particulièrement sujette à caution ces journées.

Ce qui ne signifie nullement qu'on redoute un attentat.

Le couple princier a dîné hier soir à l'ambassade de France

LONDRES, 11 mai (A.F.P.). — La princesse Elizabeth et le prince Philip ont été hier soir les hôtes de M. et Mme Massigli, qui ont donné un dîner en leur honneur à l'ambassade de France à Londres.

Le duc et la duchesse d'Edimbourg arriveront à Paris vendredi et M. Vincent Auriol remettra à la princesse des son arrivée les insignes de Grand'Croix de la Légion d'honneur.

Une grève au Bourget paralyse le trafic aérien

Depuis hier soir, 17 heures, 1.500 manutentionnaires du service trafic d'Air France de l'aérodrome du Bourget sont en grève.

Deux avions seulement dont partis ce matin, un pour Londres, l'autre pour Bruxelles.

Dans l'après-midi, de nouveaux départs ont pu avoir lieu au Bourget ; pour Genève, Zurich et Nice-Alger.

De nouveaux départs sont prévus dans l'après-midi.

Les grévistes ont été reçus à 14 heures, par la direction de la Compagnie Air-France, réclament 25 % d'augmentation pour les heures de nuit, les jours de fêtes et les dimanches.

Les services intercontinentaux d'Air-France fonctionnent, suivant l'horaire normal. Mais le trafic s'effectue par Orly.

L'Italie ne connaîtra qu'au quatrième tour son Président

L'élection de M. Luigi Einaudi paraît assurée

ROME, 11 mai (U.P.-A.F.P.-A.F.P.). — Le troisième tour de scrutin au Parlement italien n'a pas encore permis d'obtenir la majorité des deux tiers nécessaire pour l'élection du président de la République.

Le sénateur Luigi Einaudi a recueilli en effet 462 voix sur 863 parlementaires présents. 333 ont remis des bulletins blancs, 15 se sont abstenus, les autres voix étant dispersées entre M. de Nicola (13), le comte Sforza (9), M. Orlando (7), M. Bonomi (4), et d'autres.

Un quatrième tour sera nécessaire. Il aura lieu ce soir à 18 heures. La majorité simple (432 voix) étant alors suffisante, il semble que l'élection de M. Einaudi soit assurée, d'autant plus que le Front populaire aurait accepté de voter pour lui.

L'ALLOCATION LOGEMENT

Un Conseil interministériel est prévu à 16 heures. Il sera consacré à l'allocation de logement.

L'AVION FRANÇAIS DISPARU LE 24 AVRIL S'ETAIT ECRASE EN ESPAGNE

LA ROCHELLE, 11 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — L'appareil, dans lequel avait pris place M. Douzille, directeur de la S.C.A.N. de La Rochelle, et qui avait disparu le 24 avril après son départ de Lisbonne pour La Pallice, a été retrouvé en Espagne, écrasé à plus de 2.000 mètres d'altitude entre Salamanque et Burgos.

Les trois hommes qui étaient à bord ont trouvé la mort dans cet accident : M. Douzille un de ses amis de Paris et le pilote Cercleux.

Il reste 3 jours aux "Six" pour se mettre d'accord sur l'Allemagne

(De notre correspondant particulier C. LEMERCIER.)

LONDRES, 11 mai (par téléphone.)

Il ne reste que trois jours aux « Six », qui se sont retrouvés hier matin, pour se mettre d'accord sur les points de litige touchant à l'Allemagne : M. Massigli, notre ambassadeur en Angleterre, doit en effet quitter Londres, jeudi soir, pour Paris où il doit recevoir, le lendemain, la princesse Elizabeth.

Lorsque la conférence s'ouvrit, il y a aujourd'hui exactement trois semaines, on pensait qu'elle durerait une dizaine de jours. Mais elle a rencontré de telles difficultés sur les deux points principaux qui l'occupent : création d'un gouvernement allemand et contrôle international de la Ruhr, que le point de vue français semble plus éloigné des points de vue anglais et américain aujourd'hui qu'alors. Hier encore, les ambassadeurs ont échangé leurs points de vue, mais aucun progrès ne semble avoir été réalisé.

ABDALLAH serait prêt à signer un traité de paix avec les juifs

TELL-AVIV, 11 mai (A.F.P.). — Les journaux de Tell-Aviv annoncent dans des éditions spéciales que le roi Abdallah de Transjordanie a fait savoir qu'il était prêt à signer un traité de paix avec les juifs.

ACHAT de PIÈCES D'ARGENT DEMONÉTISÉES
de 10 fr. : 32 fr. - de 20 fr. : 64 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 25 MAI
Grand choix de MENAGERES, couverts, plats, etc.
en ARGENT MASSIF et métal argenté
GODOT et FILS, S.A.R.L., 26 r, Vivienne (M° Bourse) GUT 46-81
Change de monnaies - Représentation de Maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 h.

CHEZ
TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
Du mardi 11 au samedi 15 mai 1948
Vente exceptionnelle
ROBES IMPRIMÉES coton lavable 1.950 fr.
JUPES PLISSÉES Rayonne 1.950 fr.
VESTES LAINAGE Pure laine 3.900 fr.
toutes teintes

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-10
AFRIQUE ORIENT
TAPIS PRIX FASCINANTS ETONNANTS

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

JEUDI 25 NOVEMBRE 1943

Environ 400.000 Berlinois n'ont plus de toit. Les uns sont logés dans les locaux provisoires (notquartieren) de la ville, les autres doivent passer la nuit dans les tunnels du métro. Il va falloir aborder maintenant la question des évacuations.

GOEBBELS PARCOURT BERLIN DÉVASTÉ :

« J'aimerais pouvoir fermer les yeux pour ne pas voir toute cette horreur

écrit-il... les femmes étendent les mains sur moi comme pour me bénir "

Les premiers trains de sinistrés ont quitté la ville. Mais pour le moment, les Berlinois refusent de les prendre. Tout le monde veut rester ici pour sauver l'indispensable et attendre les événements. Ce matin, il n'y a pas eu de journaux. Je fais tout mon possible pour que quelques quotidiens au moins fassent leur apparition dans les rues. **Les journaux qui sont distribués hors du Reich doivent, en particulier, paraître — à cause de l'effet que produirait leur absence sur les pays étrangers.** Dieu merci ! le « Deutsche Verlag » (la principale entreprise d'édition et d'imprimerie de Berlin) est indemne : nous allons donc pouvoir y faire imprimer la majorité des quotidiens berlinois. Les journaux qui paraissaient deux fois par jour ne paraîtront plus maintenant qu'une seule fois...

La situation des pommes de terre dans le Reich (un rapport très complet me l'apprend), n'est pas d'une gravité telle qu'elle nous interdise dans un cas exceptionnel comme celui-ci, de faire une distribution extraordinaire. J'ai également ordonné que les Berlinois reçoivent un supplément de 50 grammes de viande par semaine. Dix cigarettes sont distribuées à chacun, ainsi que quelques autres douceurs. Quand chacun a quelque chose à se mettre sous la dent et qu'il reçoit une quelconque douceur pour apaiser ses nerfs tendus à craquer, cela va toujours sensiblement mieux.

Les nouvelles de midi décrivent la situation à Berlin comme très grave encore !... Contrairement à nos craintes le nombre des morts est, Dieu merci ! très bas : 1.500 pour le premier raid et environ 1.200 pour le second. J'attribue cela principalement à mes mesures d'évacuation, à la prévoyance de nos dispositions de défense passive et à la discipline de la population berlinoise...

Les vivres ne manquent pas, mais pour le moment, nous n'avons pas la possibilité de les distribuer. La question des gens sans abri est, naturellement, pressante. Le Führer a ordonné que la Chancellerie du Reich soit ouverte aux sinistrés. J'ai donné des instructions analogues en ce qui concerne ma résidence de l'Hermann-Goering Strasse. Il est vrai qu'elle est à peine utilisable, étant donné qu'elle est en partie inondée, qu'elle n'est pas chauffée et que plus un seul robinet ne fonctionne. Pour le moment donc, il va falloir que nous fassions passer la nuit dans le métro à un grand nombre de gens. Mais la population berlinoise supporte cela avec une grande patience...

L'impudence de ce qu'écrit la presse ennemie à propos des raids sur Berlin est tout simplement imbattable. Ce ton triomphant suffirait à vous rendre fou. L'ennemi place maintenant son principal espoir dans l'effondrement de notre moral.

Dans la soirée, après une brève alerte, mais qui n'a pas été suivie de raid, j'ai enfin pu faire le tour de quelques-unes des parties détruites de la ville.

J'ai parcouru en auto le Tiergarten, le Zoo, Knie et Kaiserdamm. Ce que j'ai vu est vraiment effrayant. Des groupes de gens se glissent furtivement dans les rues comme de véritables fantômes. On a le cœur bouleversé quand on traverse ces quartiers. Comme Berlin était beau jadis et comme il est misérable et déchu maintenant ! Mais à quoi bon ces regrets et ces lamentations qui ne changeront rien à la situation. Il faut aller au bout de cette guerre. Mieux vaut pour nos travailleurs s'introduire en rampant dans des caves que d'être envoyés en Sibérie comme esclaves. N'importe quel Allemand digne de ce nom comprendra cela...

Vers minuit, en arrivant à Schwanenwerder, j'ai eu l'impression d'être transporté dans un paradis. Ici, on dirait que la paix la plus profonde règne partout. Dans la maison, il fait délicieusement chaud. Je peux à nouveau me laver, prendre un bain. Le téléphone et la radio fonctionnent; bref, je jouis pendant quelques heures d'un bonheur que je ne croyais plus mériter. Il est facile de s'imaginer quelles pensées envahissent mon cœur. Je travaille encore une heure et puis je tombe dans un sommeil profond et sans rêves.

Quand je me suis éveillé, toute la tragédie de la ville durement éprouvée était de nouveau présente à mon esprit.

Vendredi 26 novembre Les Anglais n'ont aucun succès dans leurs tentatives de rejeter sur nous la responsabilité de la guerre aérienne. Tout le monde, en Allemagne, sait que ce sont les Anglais qui ont commencé et que tout le sang de ce crime retombe sur eux.

Au début de l'après-midi, je suis allé voir la chancellerie du Reich. Le spectacle est terrible. Toutes ces salles, jadis si belles et qui nous étaient si chères, sont maintenant en ruines, ou bien incendiées, ou bien pleines d'eau. Selon une consigne du Führer, les ministères et les autres organismes importants du Reich doivent rester à Berlin exactement aussi longtemps que cela sera possible. J'estime que cette consigne est, psychologiquement, d'une extrême importance. De toute manière, je n'avais nullement l'intention de quitter Berlin. Je resterai ici tant qu'il y aura ne fût-ce qu'un pan de mur debout.

L'aspect de la Wilhelmsplatz est déjà considérablement transformé. Les incendies sont éteints, l'atmosphère est pure, la fumée a disparu. La rapidité avec laquelle tout marche est remarquable. Je croyais que le déblaiement prendrait des semaines, et, en réalité, il n'a fallu que deux jours.

En exécution des ordres du Führer, j'organise maintenant mon service d'inspection des autres Gaus pour tout ce qui concerne la guerre aérienne. Le Führer va me donner des pouvoirs très étendus, ainsi que le droit de prendre des dispositions par décret : car les conseils seuls ne suffisent pas.

Finalement, j'ai obtenu du Führer que, du moins à Berlin, il y ait deux types d'alertes : l'une, la vraie alerte, lorsque des formations de bombardiers se dirigent vers ici ; l'autre, un simple avertissement dans le cas de quelques avions perturbateurs (Storflugzeuge). Cette mesure était nécessaire, car je ne veux pas déclencher toutes les nuits la panique dans une ville de quatre millions et demi d'habitants à cause de deux malheureux Mosquitoes. J'espère que l'on pourra bientôt procéder de même dans d'autres « Gaus ». A l'avenir, également, les postes de radio n'interrompront plus leurs émissions quand les avions perturbateurs seront signalés : ils ne le feront que lorsque de grosses formations de bombardiers survoleront le Reich.

Je reçois sans cesse de nouveaux rapports sur la gravité croissante de la situation en France. Beaucoup prétendent même que, tôt ou tard, un soulèvement va s'y produire. Mais je ne crois pas que les choses en soient à un point aussi critique.

Samedi 27 novembre La nuit dernière, Francfort a subi, à son tour, une attaque aérienne assez violente. Les dégâts ne sont pas trop importants, à l'exception de ceux causés à des monuments historiques. C'est ainsi, par exemple, que la maison de Gœthe a été atteinte.

Note en marge de tout ceci : Le Duce s'est brusquement mis à entonner un chant socialiste. Il vient d'instaurer une République Sociale Italienne — c'est ainsi qu'il nomme son nouvel Etat fasciste : mais je ne crois pas que cela amène beaucoup de résultats. Le fascisme est trop compromis pour pouvoir mettre sur pied un mouvement socialrévolutionnaire.

En ce qui concerne notre situation dans l'Est, l'ennemi nous prête plus que nous n'avons en réalité. Nos difficultés sur ce front sont énormes, principalement à cause du temps. Notre attaque n'a pas vraiment commencé. Elle s'est, pour ainsi dire, embourbée. Notre malchance continue ; cette année est tout bonnement inouïe.

Dieu merci ! au cours des dix derniers jours, nos pertes n'ont pas été trop élevées. Par contre, les cas de maladie ont augmenté et surtout les troupes sont, physiquement et moralement dans un état lamentable à la suite de nos continuels mouvements de retraite. Il leur faut, pour se remettre, du repos et la possibilité de se distraire.

Dans la matinée, j'ai entrepris une longue tournée en voiture dans les secteurs sinistrés de Berlin. J'aimerais pouvoir fermer les yeux pour ne pas voir toute cette horreur. C'est à peine si l'on peut avancer dans les rues pleines de décombres. On est en train de faire sauter les ruines du « Rheingold » (fameux cabaret proche de la Potsdamerplatz) et je suis obligé d'attendre, car les rues avoisinantes ont été barrées.

Les Berlinois s'assemblent autour de ma voiture. Je suis stupéfait de voir qu'ils ont un moral excellent. Personne ne crie, personne ne se plaint. Les gens me donnent familièrement des tapes sur l'épaule, me prodiguent les bons conseils, m'empêchent surtout d'avancer, de crainte que, selon leurs propres termes, « quelque chose ne m'arrive », car l'on a encore grand besoin de moi. Bref, le comportement de la population berlinoise est tout bonnement magnifique.

Le courrier que je reçois respire l'esprit le plus résolu et le plus viril. Tout le monde crie à Berlin : « Tiens bon et ne cède pas ! » Cet encouragement est inutile : de toute manière, nous ne céderons pas. Mes articles sont très chaudement loués, surtout par les soldats du front. Maintenant, c'est au tour du front de remonter le moral de l'arrière et il le fait très éloquemment.

A midi, j'ai eu une longue conversation avec Speer. Le bombardement de Berlin a considérablement ébranlé Speer. Il est un peu sceptique en ce qui concerne nos possibilités de guerre aérienne, étant donné surtout que les représailles ne peuvent commencer qu'en mars. L'heure H est sans cesse reculée : c'est vraiment terrible ! Si nous pouvions du moins frapper bientôt les Anglais ! Mais on a beau regarder de tous côtés, cette possibilité demeure invisible.

Schaub m'a fait visiter les appartements privés du Führer. Ils ont été complètement détruits. C'est consternant de voir, dans un tel état, ces pièces où nous avons vécu tant d'heures exaltantes.

J'ai fait ensuite avec Naumann et Schaub un nouveau tour dans les quartiers sinistrés. Nous nous sommes également arrêtés à quelques soupes populaires. Je me suis intéressé aux moindres détails. Les gens sont d'un dévouement touchant. La misère qui s'offre ici à mes yeux est indescriptible. J'en ai le cœur meurtri. Mais il faut serrer les dents.

J'ai parfois l'impression que le comportement moral des Berlinois est presque religieux. Les femmes s'approchent de moi et étendent les mains au-dessus de moi pour me bénir, en implorant Dieu de bien vouloir me protéger. Tout cela a quelque chose de très émouvant.

Mais aussi je fais tout ce que je peux pour les gens. Partout, la nourriture est qualifiée d'excellente. Les gens sans toit sont graduellement logés. Sans doute la douleur d'avoir perdu un être cher accable-t-elle beaucoup d'entre eux, mais tous la surmontent. L'attitude et le moral de la population sont exemplaires et ce ne sera jamais eux qui nous feront perdre la guerre.

J'ai emmené avec moi plusieurs des femmes qui mangeaient à la soupe populaire et je les ai fait conduire dans les quartiers de l'Est où elles ne pouvaient se rendre, faute de moyens de transport habituel. Elles étaient plus qu'heureuses. Quelques petits gentillesses et l'on peut faire ce que l'on veut de ce peuple ! J'ai peine à croire que cette ville ait déclenché une révolution en novembre 1918. Avec moi à sa tête, cela ne se serait jamais produit.

(Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.)

Copyright 1948 *by « Collier's » and « Paris-presse ».*

Prochain article :
« Tout brûle... Mais quelle grande vie est la nôtre ! »

10.000 paires de chaussures
DERNIERS MODÈLES
VENDUES PENDANT NOTRE 2me SEMAINE DE VENTE-RÉCLAME
10 à 30 % de RÉDUCTION

HOMMES

FÉCAMP - Derby box acajou à boucle, double semelle et talon cuir ... 1.449 1.240F
Même article semelle crêpe vulcanisé ... 1.620 1.220F
DAKOTA - Mocassin box acajou, noir et blanc, jaune et noir, double sem. et talon cuir. 1.449 1.240F
Même article façon daim, semelle Sporlux ou crêpe vulcanisé 1.528 1.360F
DOLE - Derby box noir ou marron, semelle et talon cuir. 1.376 1.160F
DREUX - Derby box noir ou marron, bout golf perforé, double semelle et talon cuir. 1.617 1.240F

DAMES

FOOTING - Sport fantaisie, box noir ou marron, semelle et talon cuir. ... 1.142 890F
FURIE - Sport façon daim et box marron, patte écossaise, double sem. et tal. cuir 1.349 990F
DIESE - Derby à plastron f. daim marron, double semelle et talon cuir. ... 1.585 1.240F
ECRIN - Décolleté box ou chevreau noir, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm, ou même article fi daim noir ou marron. ... 1.449 1.060F
FRÉGATE - Fantaisie box ou chevreau ou f. daim noir, appliques vernies, semelle cuir, talon Louis XV 5 cm. ... 1.494 1.190F
FOUQUET'S - Sport fantaisie, 2 boucl. façon daim marron, triple semelle crêpe ... 2.595 1.990F

PILLOT 88, RUE DE RIVOLI ET TOUTES SUCCURSALES

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,30	La Peine capitale.
Ambigu	21	Clochemerle.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	20,45	Avent. Roi Fausole.
Chatelet	21	Concerts Colonne.
Com.-Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	20,30	Gala.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Gaité-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gaité-Montp.	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maitres.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Montp.-Baty.	21	Montserrat.
Noctambules.	21	Spectacles Tchekov.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. de Paris.	21	La Folle du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Pommes d'Amour.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bouch.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Ambassadeurs, Antoine, Bouffes-Parisiens, Edouard - VII, Grand - Guignol, Madeleine, Mathurins, Monceau, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Renaissance, Théâtre Champs - Elysées, Verlaine ; Bobino, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
Champs-Elysées	Quai des Brumes.
Cinécran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière	Le Diable au corps.
Club des Vedettes.	3e cheminée à droite.
Clichy-Palace	Rocambole.
Eldorado	Au cœur de l'orage.
Empire	Blanc comme neige.
Français	Si jeunesse savait.
Helder	Les Condamnés.
Images	Si jeunesse savait.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Rat. de l'eau lourde.
Lynx	Au cœur de l'orage.
Madeleine	La Vie en rose.
Moulin-Rouge	Carcass. et Tord-Cou
Normandie	Carcass. et Tord-Cou
Olympia	Carcass. et Tord-Cou
Panthéon	Paris 1900.
Pax	Après l'amour.
Pereire-Palace	Dernières vacances.
Reflets	Si jeunesse savait.
Royal-Haus. (St.).	MM. les ronds-de-cuir
Studio 28	Gaîté de l'escadron.
Studio Rivoli	L'Idole.
Studio Universel	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Eve éternelle.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Sans amour.
Biarritz	L'étang tragique.
Bonaparte	Désir de femme.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	M. Lucky.
César	Hollywood mélodie.
Ciné-Etoile	Peter Ibetsor a rais.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Tour de Londres.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	La Femme invisible.
Elysées-Cinéma	Caprices de Suzanne.
Ermitage	L'Intr. rent. chez lui.
Gaité-Rochech.	Eve éternelle.
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Napoléon	La Femme invisible.
Pagode	Fil du rasoir.
Paris	Le Joyeux phénom.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio-Ciné Opéra.	La Tour de Londres.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Studio Raspail 216.	Citizen Kane.
Triomphe	Western Union.
Ursulines	Les Enchaînés.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Edith Piaf.
Cas. Montp.	21	Faites ça pour moi.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Moulin-Rouge	21	Nus... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

Georges MARCHAL et Renée FAURE dédiceront leurs photographies le jeudi 13 mai, de 17 h. à 18 h. 30, aux magasins C.C.C., 37, boulevard Haussmann.

Invraisemblable mais vrai : Hitler et Mussolini à Paris !

D'après le correspondant de l'Agence C.N.P. HITLER et MUSSOLINI seraient effectivement à NORHOM. Ils auraient l'intention de rentrer prochainement en Europe et pourraient même se trouver à Paris courant mai. Toutes les mesures sont prises en conséquence.

Demain
ROYAL HAUSSMANN - LE RITZ
MELIÈS - 7, RUE CHAUCHAT PLACE PIGALLE
SUZY CARRIER . JEAN TISSIER
J.P. KERIEN . MARCELLE GENIAT
oui ! mais UN FILM drôle
UNE MORT SANS IMPORTANCE
D'APRÈS LA PIÈCE DE YVAN NOE ET A. LINOU MISE EN SCÈNE YVAN NOE
AVEC TEMERSON, ANDREE DEBAR, JEANNE FUSIER-GIR ET PIERRETTE CAILLOL

PRISE DANS LES BANCS DE SABLE NOTRE PIROGUE N'OBÉIT PLUS AU GOUVERNAIL

J'ÉTAIS UN FORÇAT

mémoires de Raymond VAUDÉ

recueillies par Jean BONNERY

L'UN après l'autre, les compagnons de route qui devaient m'accompagner dans ma troisième tentative d'évasion avaient reçu mes consignes : rendez-vous à 6 heures, le soir même, à la crique Balatée, pour le départ ; y arriver séparément, en veillant à n'être pas suivis ; après l'heure, on n'attend personne.

Restait la question des vivres. Je fis marché avec un libéré, un certain Dauchy, qui passait pour un homme sûr. Il s'engagea, moyennant 300 francs, à m'attendre, de minuit à l'aube, avec les approvisionnements, à une vingtaine de kilomètres en aval de Saint-Laurent, exactement à la Pointe des Ilôts. Tout était au point.

Je passai avec Rioux les quelques heures qui me séparaient du départ ; à aucun moment il ne me parla de mon évasion. Après notre dernier repas, ce fut lui qui me prévint de l'heure avec une douceur inconnue, grave, inquiète. « Je crois que c'est le moment, matelot ». Le village s'assombrissait dans la nuit...

J'arrivai le premier à la crique. Je retirai la pirogue de son gîte entre les cannes à feu et la poussai à l'eau. A tâtons, je vérifiai l'étanchéité des joints que j'avais calfatés, puis l'enroulement de la voile autour du mât et le jeu des cordages. Tout allait bien... Paque survint, puis Moquet, puis Aguiri et Romagne qui s'étaient rencontrés dans la brousse. Blaisard fut le dernier.

Nous tinmes un dernier conciliabule très bref.

— C'est moi qui suis le chef, leur dis-je. C'est à moi seul que vous devez obéissance... C'est moi qui tiendrai la barre et dirigerai la navigation. Ou j'y laisserai ma peau ou je vous conduirai à bon port, mais j'exige de tous une soumission absolue. Vous connaissez la loi des évadés en mer...

Ils la connaissaient : tout homme qui, par sa désobéissance, compromet le sort commun, est jeté par dessus bord.

— D'accord ?

— Oui.

On entendait la charge de la pluie tropicale qui s'amenait au travers de la brousse comme un immense troupeau de chevaux au galop. D'un bond inouï elle fut sur nous dans le moment même où nous nous hissions dans la pirogue, trois à babord, trois à tribord.

A la rame, nous sortîmes de la crique. Le fleuve bouillonnait sous la pluie. La voile que je largual se tendit en triangle de couperet et la pirogue, saisie par le vent qui la poussait de l'arrière, s'élança...

La barre à la main, je la conduisis dans les eaux hollandaises. Malgré la pluie qui ruisselait sur mon visage, je regardait droit devant moi. J'aperçus encore les lumières de l'hôpital, puis toute la ville se fondit dans les ténèbres. Nous passions entre la côte hollandaise et l'île aux Pigeons qui formait mur entre nous et Saint-Laurent.

Le premier obstacle était franchi, mais c'était aussi le plus simple. A l'embouchure du fleuve, les patrouilles navales étaient fréquentes. A la sorti du Maroni, il nous faudrait triompher du sinistre « Tombeau de forçats », des bancs de sables.

Vers minuit — je ne pouvais juger du temps qu'à l'estime et par une sorte d'appréciation instinctive que donne la prison — une petite clarté jaune de fanal dansa devant nous...

Dauchy ?... Je fis réduire la voile, et pointai avec précaution vers la lueur. C'était Dauchy, en effet, exact au rendez-vous.

De main en main, tous les vivres que j'avais achetés passèrent de sa barque dans la pirogue où je les arrimai à l'avant avec des précautions de marin qui a appris à équilibrer le lest : lait condensé, pain grillé, galettes de manioc, cacao, sucre, tafia, charbon de bois, pétrole et réchauds, trois régimes de bananes, une burrique d'eau... Ce ne serait pas trop pour une traversée qui durerait une vingtaine de jours avant que nous pussions songer, si tout allait bien et si nous échappions aux périls de mer, à relâcher à terre. Les deux barques se cognaient parfois l'une à l'autre, avec de sourds craquements. Quand je cessai de les retenir, elles se séparèrent.

— Bonne chance, me lança Dauchy, et garde-toi du « Tombeau des forçats ».

A des ombres de bâtiments bas, je reconnus que nous passions devant le camp des Hattes. Puis, la lumière du phare fixe parça la pluie et me permit de diriger l'embarcation. L'odeur de la pluie devenait plus âpre, moins terreuse. Nous arrivions à l'Océan.

— Attention ! nous avertit Aguiri.

Pris en chasse

Nous entendîmes tous le battement d'un moteur... Une vedette était là, quelqus part... Rôdait-elle, ou nous avait-elle déjà pris en chasse ?

Elle semblait éloignée encore et nous parut, d'abord, se détourner de nous. Puis, nous la sentîmes plus proche... Elle s'éclaira soudain d'un trait de projecteur qui ne nous atteignit pas, et même, s'en alla mourir assez loin de nous. La vedette n'en était pas moins sur notre trace.

— Nous sommes foutus, gémit Blaisard.

Nous avions autre chose à faire qu'à geindre. D'abord, serrer le vent au plus près, et j'y suffisais par mes coups de barre, puis nous jeter dans les eaux territoriales hollandaises où la vedette française ne nous poursuivrait pas.

Mais elle gagnait sur nous de seconde en seconde. Sans doute la pâleur de notre voile levée, nous désignait-elle dans la nuit, mais nous pouvions encore échapper si la force du vent se maintenait. Mais la pirogue s'alourdit soudain et il y eut, sous ses flancs, un choc mou.

Je ne répondis pas aux anxieuses questions de mes compagnons, car j'avais beau peser sur la barre de tout mon poids, la pirogue n'obéissait pus au gouvernail : elle était prise dans les bancs de sable de Galibi...

La vedette se rapprochait toujours. Et la pluie ayant cessé d'un seul coup, son projecteur plongeait plus avant dans l'ombre... On voyait la longue lumière courir sur l'eau, venir vers nous... Bientôt, elle nous aurait repérés, saisis, enveloppés...

...Cependant que la vedette de la police fonce sur nous à travers la nuit...

— Nous sommes fichus, répéta Blaisard.

Pas encore. Le péril était grand, certes, mais tout n'était pas perdu. Peut-être, la pirogue, légère et d'un faible tirant d'eau, parviendrait-elle à glisser sur le banc ? La vedette, elle, avec sa lourde quille profonde, y serait engluée, si elle y pénétrait.

Sauvés

— Carguez la voile ! criai-je.

La voile tomba au pied du mât.

— Sautez à l'eau.

Tous obéirent et je restai seul à bord.

Allégée, la pirogue se fit plus docile et je pus, enfin, la placer face aux lames. Le danger de naufrage était ainsi conjuré. Mais la vedette avançait toujours et n'était plus qu'à trois ou quatre cents mètres

En nageant, mes compagnons poussaient la pirogue, et nous avançons lentement, pesamment. La lumière du projecteur n'était plus qu'à quelques brasses de nous. Un dernier glissement sur les vagues et elle nous encadrerait... Et, tout à coup, elle s'immobilisa...

Est-ce que ?

Mais oui... La vedette, elle aussi, était prise, inerte !

— Victoire, les gars, ils sont échoués...

Nous entendîmes, avec quelle joie désordonnée, des ordres sur la chaloupe... « Moteur à toute vitesse... » « Moteur avant... » « Moteur arrière... » « La barre à droite... barre à gauche... » Mais la vedette était bien prisonnière et nous, peu à peu, nous échappions à l'enlisement. Tel était pris qui croyait prendre...

Brusquement, comme elle s'était engagée, la pirogue se dégagea et flotta, libre, sur des vagues gonflées, venues de loin.

— A bord, les gars.

Ils remontèrent dans l'embarcation et la voile fut à nouveau larguée, triomphante et comme narquoise.

La barre, maintenant, était facile, souple, et je la tenais fermement. Sous mes mains et sous le vent, la pirogue pointa vers le grand large.

— Pourquoi ne vas-tu pas sur la gauche ? s'étonna Romagne.

— Pas tard, répondis-je. Après les bancs du Nikeri.

On les appelait « le Tombeau des Forçats » et ils méritaient leur terrible nom. C'étaient des bancs de vase, longs de plus de deux cents kilomètres, larges de plus de quarante, qui forment, avec la côte hollandaise, un couloir étroit, variable, changeant. Combien de forçats en évasion qui n'osèrent pas mouiller vers l'horizon, ont tenté de se glisser dans ce couloir ?... Quels sont ceux qui ont franchi le chenal sans être attirés par les vases, attirés et retenus jusqu'à la mort ? Un tombeau véritable, pas autre chose...

(A suivre.)

Copyright 1948 *by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and* Paris-presse. *Tous droits réservés. Reproduction même partielle interdite. Voir* Paris-presse *à partir du 30 avril.)*

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, mardi 11 mai, en pourra assister dans le hall de « Paris-presse », 100 rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 heures : le Cinéma à Paris, avec Y. Saulnac et F. Chalais.
21 heures : Pathé-Journal.

Mercredi 12

12 h. 50 : « Télé-Paris ».
17 heures : émission éducative : émission d'anglais : grammaire, vocabulaire, prononciation. « Les petits riens » (Mozart), danse classique par le lycée Victor-Duruy.

Les appareils de Télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

« POUR CE QUE RIRE est le propre de l'homme »

...a dit Rabelais, qui, pourtant et pour cause, n'avait pu applaudir au THÉATRE DE PARIS « LA FOLLE DU 27 », avec Suzy Prim et ses joyeux compagnons, tous comiques irrésistibles

— DEMAIN —
AVENUE V.O.
le flirt du jour !
JEANNE CRAIN
MARGIE
en TECHNICOLOR
Réalis. HENRY KING
20

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PLUME AU VENT
OPÉRETTE EN 2 ACTES ET 6 TABLEAUX de JEAN NOHAIN Musique de CLAUDE PINGAULT
LUNDI PENTECOTE : MATINÉE ET SOIRÉE

ELY 11-61
Sidô
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THÉS DANSANTS - SAMEDI ET DIMANCHE

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
BEATRICE et RAMON
Christiane NERE
58, r. Balzac (Ch.-Elys.) Ely 04-31
Ouvert toute la nuit

TH. GRAMONT
2e année
BABY HAMILTON

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
PROLONGATION
CARMEN AMAYA
Matinées à 14 h. 30 : 9 et 25 mai
17 h. 30 : 16 et 17 mai
Soirées à 21 h. : 9, 12 14, 16, 17
18, 21, 22, 23 mai.

Pendant l'absence de M. Jean NOHAIN qui présente sa « Revue de l'An 2000 » pour la Pentecôte à GENEVE, le Théâtre des TROIS-BAUDETS annonce pour huit jours seulement, du 13 au 21 mai, un programme hors-série « ICI ON RIT » avec Henry Salvador, Francis Blanche, Maryse Martin, Jean-Roger Caussimon, les Compagnons de Route (les 4 Barbus), Adrien Pech, Edith Fontaine et Jacqueline François qui vient d'obtenir le Grand Prix du Disque et de la Chanson, et qui donnera pour la première fois son tour de chant.

MEDRANO
Le cirque de Paris
VOUS OFFRE LE PLUS
INEDIT
des SPECTACLES de PARIS
Tous les soirs à 21 h. sauf mercredi
Jeudi et samedi, matinée à 15 h.

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays.

Lady Marian vous attend

MICHEL s'arrêta quelques instants au tournant du sentier pour considérer l'hôpital de fortune que, suivant ses indications, Leigh avait fait construire. Haut perché sur pilotis pour éviter l'intrusion de n'importe quel animal, éclairé de vastes fenêtres avec une large galerie donnant du côté de la mer, il pouvait contenir une centaine de malades à la fois, sans danger de surnombre. Michel avait équipé une des ailes en dispensaire et salle d'opération.

Roger Ferrar le rejoignit à la porte ; les deux médecins résidents l'accompagnaient. Michel examina ces deux personnages pendant que Leigh griffonnait sa signature sur les livres que le surveillant chef lui présentait. Ledoux était toujours l'émigré modèle, réservé, renfermé dans son exil comme seul un Français peut l'être, beau comme une médaille ancienne et souriant légèrement des folies humaines. Fulton, l'ancien quaker, qui luttait encore parfois avec sa conscience mais encaissait sans remords les gages versés par Leigh, retournerait, le moment venu, à la cité de ses pères et rachèterait, à sa manière, cette fortune impie.

Comme toujours, le groupe se sépara au portail du jardin après un bref entretien. Ce soir, ce fut avec un petit pincement au cœur que Michel vit le trio s'éloigner entre les hangars et les ateliers.

— Cela ne vous ressemble pas, de ruminer, docteur dit Leigh.

Michel fronça légèrement les sourcils.

— Je pensais à ma femme et je me maudissais de l'avoir laissée à Ferdinanda. Il peut y avoir du grabuge pendant mon absence.

— Sur ce point au moins je puis vous rassurer. Coppinger est résolu à donner l'assaut à Ferdinanda mais j'ai la certitude qu'il donnera, d'abord au nouvel usurpateur le temps d'une retraite pacifique.

Michel hésita, un pied sur les marches. Il savait que Leigh attendait patiemment son rapport ; dès le début ils avaient convenu de rendre cet entretien aussi peu cérémonieux que possible.

— Irwin se battra. Jusqu'à présent, je ne suis pas certain qu'il soit un pirate, ni qu'il soit un politico américain. Rien, toutefois, ne saurait être plus d'un pirate que le navire sur lequel il a choisi d'arriver.

— La « Morgiana ». Un brick portant les couleurs de Buenos-Aires et dix-huit canons. Accompagné du corsaire de dix canons « Saint-Joseph » et du schooner armé « Jupiter ». En comptant leurs équipages, cela ne fait pas plus de cent hommes en état de combattre à Ferdinanda avec, peut-être, une douzaine des plus piètres officiers de MacGregor qui sont restés ici.

— Vos informations sont conformes aux miennes. Comment vous les êtes-vous procurées ?

— Coppinger a ses propres espions à Ferdinanda, bien sûr. Voulez-vous présenter mes respects à Irwin et assurer ce vaurien qu'il sera taillé en pièces sans merci s'il persiste à lanterner.

— Jusqu'à présent, Irwin m'ignore.

— L'homme n'est pas idiot, dit Leigh. Il doit bien savoir aujourd'hui que vous avez un pied dans chaque camp. Le fait qu'il vous a laissé partir ce matin pour votre visite ici en est la preuve.

— Nul sur cette côte n'oserait retenir l' « Hirondelle ».

Leigh accepta le compliment avec un visage de pierre.

— Ni le médecin de mon domaine. C'est assez exact. Il saura que je ne bluffe pas, si je dis que les forces de Coppinger dépassent les siennes. N'oubliez pas que je suis le représentant de Coppinger, son député.

— Vous n'êtes le représentant ou le député de personne que de vous-même, M. Leigh. Ici, c'est Punta-Blanca, et ici vous êtes la loi. Dieu vienne en aide au pauvre mortel qui oserait mettre la chose en doute.

Les deux hommes reprirent leur marche vers le grand corridor, éclairé par une fenêtre en éventail au-dessus de la porte qui s'ouvrit à leur approche, un esclave respectueusement casé en deux à chaque battant. Adam Leigh s'arrêta au premier palier et, d'en haut, laissa son regard errer sur le vide brillant et lumineux du hall.

— La cloche du dîner sonnera d'ici une heure, docteur. Peut-être fait-il que je vous en avertisse : il me sera impossible d'être près de vous ce soir. J'ai déjà retenu l' « Hirondelle ». Le second du gouverneur m'attend pour me conduire à Saint-Augustine.

— Dans ce cas, je dînerai volontiers avec les surveillants. Ledoux et moi pourrons inventorier les dispensaires

— Lady Marian vous attend. Vous ne voudrez sûrement pas la décevoir ?

Michel sentit son cœur s'arrêter.

— Qui suis-je, pour désappointer votre châtelaine ? Si lady Marian est seule ce soir, je serai trop heureux de lui tenir compagnie.

— Il faut que je vous dise qu'elle ignore votre présence, docteur. Et qu'elle ignore la mission qui m'appelle à Sainte-Augustine.

— Je n'avais pas encore appris son arrivée.

— Elle n'est arrivée qu'hier, de Charleston. Par bonheur, le

Les assassins de Mme Furimond recherchés à Nice et Marseille

parmi le "gang de l'or"

Conclusion de l'autopsie : la femme d'affaires a été tuée le 11 mars et non le 12

(De notre correspondant particulier Henri BECRIAUX.)

AVIGNON, 11 mai.

L'ENQUETE sur l'assassinat de Mme Furimond a fait ce matin un pas très important et peut-être même décisif :

En effet, le commissaire Heinis, après avoir étudié minutieusement les conclusions de l'autopsie pratiquée dimanche, a acquis la certitude que Mme Furimond a été assassinée, non pas le vendredi 12 mars dernier, jour auquel on fait remonter la disparition de la femme d'affaire avignonnaise, mais bien la veille, jeudi 11 mars.

Ce changement de date, qui à première vue ne paraît pas important, est au contraire très lourd de conséquences, car les témoignages recueillis concernant l'emploi du temps de Mme Furimond dans la journée de jeudi, permettent de mettre hors de cause différentes personnes et au contraire d'accumuler des présomptions très graves sur d'autres.

Sur qui pèsent avant tout les présomptions du commissaire Heinis et de ses inspecteurs chargés d'élucider cette affaire mystérieuse ?

Sur des agents d'un « gang de l'or » dont les ramifications principales se trouvent dans le Midi, à Marseille, et particulièrement à Nice.

Une affaire de 6 à 7 millions

Mme Furimond possédait en effet environ un millier de pièces d'or qu'elle avait l'intention, dans les premiers jours du mois de mars, de vendre pour une somme évaluée alors à 6 ou 7 millions.

Sur la Côte d'Azur, des trafiquants étaient à l'affût d'une pareille aubaine. Comme Mme Furimond était très stricte en affaires et, surtout, très méfiante, ils ne pouvaient l'approcher que par l'intermédiaire de personnalités avignonnaises en lesquelles elle avait toute confiance.

D'autre part, un rapprochement s'est imposé dans l'esprit des enquêteurs, entre l'assassinat de Mme Furimond et celui commis, il y a onze ans, en Avignon même, sur la personne du courtier Saunier.

Ce courtier, chargé d'or, faisait la navette en chemin de fer entre Avignon et Nice. Il a été abattu, à coup de revolver, dans une rue d'Avignon. Son cadavre, emporté en auto, fut retrouvé quelques jours plus tard à proximité de l'endroit où fut immergé le corps de Mme Furimond.

La solution de cette dernière énigme aidera peut-être à résoudre l'affaire Saulnier.

La note américaine

1. La politique des Etats-Unis, approuvée par la majorité des Américains, sera soutenue dans l'avenir avec toujours plus de fermeté.
2. Les événements intérieurs, comme les prochaines élections présidentielles, n'auront aucune influence sur cette politique.
3. Les Etats-Unis ne nourrissent aucune intention hostile ou agressive à l'égard de l'U.R.S.S.
4. De nombreux éléments de la politique étrangère des Etats-Unis s'expliquent par la nécessité d'apporter une aide à d'autres pays dans le but de protéger leur intégrité politique.

Parlant ensuite de la déception causée aux Etats-Unis par l'état actuel des relations russo-américaines, la note déclare :

Nous n'avons nullement abandonné l'espoir d'un changement de politique qui nous donnerait l'occasion de trouver un moyen pour rétablir de bons rapports entre nos deux pays. En ce qui concerne les Etats-Unis, la porte reste toujours ouverte pour une discussion et un règlement de nos différends.

La réponse soviétique

1. Le gouvernement soviétique se montre favorable au désir du gouvernement des Etats-Unis, d'améliorer ses relations et se montre d'accord avec la proposition de procéder dans ce but à des discussions.
2. L'U.R.S.S. repousse les affirmations des Etats-Unis selon lesquelles « la cause de l'état insatisfaisant des relations soviéto-américaines actuelles réside dans la politique de l'U.R.S.S. en Europe orientale et dans l'accroissement de l'influence soviétique ».
3. Il est absolument légitime que l'U.R.S.S. suive une politique visant à affermir ses relations avec ses voisins européens, puisque les Etats-Unis poursuivent également une politique d'affermissement de leurs relations avec leurs voisins.
4. La politique soviétique sera poursuivie.
5. L'U.R.S.S. n'est pas intervenue dans l' « évolution démocratique » des pays d'Europe orientale.
6. Les Etats-Unis se permettent d'intervenir dans les affaires intérieures d'autres pays. Les événements de Grèce n'en étant pas le seul exemple.
7. L'attitude négative de l'U.R.S.S. à l'égard du programme de relèvement européen serait sans motif, si ce relèvement était conçu dans le cadre de l'O.N.U.
8. L'U.R.S.S., l'un des pays qui ont le plus souffert de la guerre, s'intéresse au plus haut point au développement de la coopération économique internationale.
9. L'U.R.S.S. oppose à la création de bases militaires et aux menaces d'intervention armée contre elle la constante poursuite d'une véritable politique de paix.
10. L'Union des cinq pays occidentaux est, selon l'aveu même de toutes la presse française, anglaise et américaine, dirigée contre l'U.R.S.S.
11. Le caractère inamical de la politique américaine à l'égard de l'U.R.S.S. se fait également jour dans les relations commerciales, l'exportation des produits américains vers l'U.R.S.S. étant arrêtée.

La note soviétique se termine en déclarant :

Le gouvernement soviétique exprime l'espoir de trouver une possibilité d'écarter les désaccords et d'établir entre les deux pays de bonnes relations.

Meurtrier d'un gendarme et spécialiste de l'évasion

le voleur de la "Perle d'Asie"

Delrue comparait en correctionnelle

MEURTRIER d'un gendarme, auteur d'un nombre appréciable d'agressions, et ancien évadé de la Santé, Marcel Delrue occupait, en janvier dernier, le box de la 16e Chambre du tribunal correctionnel de la Seine, lorsqu'il enjamba la barre qui le séparait du tribunal et tenta de prendre la fuite en se précipitant dans les dépendances de la salle d'audience.

Il n'alla pas plus loin et voyait d'ailleurs, quelques instants plus tard, sa peine de prison réduite par rapport à celle dont il avait été frappé par défaut.

Delrue retourna à la Santé, non convaincu pour autant que la politique de la présence fût la meilleure. Il continua, au contraire, à penser qu'il valait mieux se faire condamner lourdement par contumace plutôt que d'écoper de petites peines qu'on soit réduit à accomplir.

Aussi prépara-t-il, sur-le-champ, une nouvelle tentative d'évasion.

Bien qu'incarcéré à la « haute surveillance », — on goûtera au passage tout le sel de cette dénomination — Marcel Delrue put sortir récemment de sa cellule comme un citoyen libre de son appartement. La porte n'en était pas fermée à clé...

Mais l'évadé fut malchanceux. Il fut arrêté par une patrouille.

Marcel Delrue comparaît, cet après-midi, assisté de Me Gouvernel, devant la Xe chambre du tribunal correctionnel pour répondre d'un vol « aux faux policiers », auquel il participa, dans l'Orne, en 1944, avec un autre évadé professionnel qui réussit parfois dans ses tentatives de fuite : le fameux Colette, voleur de la « Perle d'Asie ». Cette agression rapporta pécuniairement aux deux compères un million 350.000 francs. Delrue saura, ce soir, ce qu'elle lui aura coûté en correctionnelle.

Hubert EMMANUEL.

M. BOURSICOT, directeur de la Sûreté, INVITE PAR SCOTLAND YARD

M. Pierre Boursicot, directeur général de la sûreté nationale, a quitté Paris au début de l'après-midi pour Londres.

Il a été invité dans la capitale britannique par M. Harold Scott et M. Howe, directeurs de Scotland Yard, à assister aux travaux de la commission internationale de police criminelle.

LE TORTIONNAIRE DE Pierre BROSSOLETTE ramené à Paris

Le commissaire Leluc, du service des crimes de guerre de la Sûreté Nationale, a ramené cette nuit à Paris, Ernst Misselwitz, quarante ans, ancien agent de la Gestapo de l'avenue Foch.

Misselwitz a été arrêté il y a quelques jours par la sécurité militaire de la zone française d'occupation en Allemagne. Il est accusé d'avoir torturé Pierre Brossolette et soupçonné d'avoir participé à l'arrestation de Mlle de Gaulle.

DANS LA VALISE DU « DIRECTEUR » 100 FAUX BILLETS DE 100 DOLLARS...

A la suite d'une récente affaire de faux dollars, des inspecteurs de la brigade criminelle avaient pris en filature un citoyen soviétique, Ilzke Hajzonsztein, 34 ans, se prétendant directeur de la Société Fimm, rue de la Charité, à Lyon, et représentant de la Société Cadore et Cie, 14, rue de Marignan, à Paris.

Le suspect a été arrêté hier à la gare de l'Est, au moment où il s'apprêtait à prendre le train à destination de Prague.

Quai des Orfèvres, sa valise fut fouillée, elle contenait 100 faux billets de 100 dollars sur la provenance desquels le trafiquant se refuse à toute explication. Il a été écroué.

LE JUGE ROUSSELET REDEVIENT... JUGE

Le juge d'instruction Rousselet qui, il y a une quinzaine d'année, connut une certaine célébrité sur les autodromes sous le nom de Raph, vient de reprendre ses fonctions... de juge d'instruction.

Il avait été mis en disponibilité depuis plus d'un an par le Conseil supérieur de la magistrature, à la suite des révélations de la maîtresse d'un « tueur » de la bande de « Gueule Tordue », la fille Marze, qui prétendait avoir versé de l'argent au magistrat et payé de ses charmes une libération qui ne vint pas.

M. Rousselet, mis hors de cause, a repris aujourd'hui le chemin de son cabinet au palais de justice.

PROCHAINE EMISSION D'UN EMPRUNT DU CREDIT FONCIER

Le Crédit Foncier de France sera autorisé, dans la deuxième quinzaine du mois en cours — vraisemblablement le 24 mai — à émettre un emprunt de trois milliards de francs.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Brouillards matinaux. Tempd assez ensoleillé ensuite. Vent nord-ouest faible. Température en légère baisse.

■ LA CAUSE DE LA CATASTROPHE DE SALLAUMINES est maintenant connue : c'est l'éclatement d'un tube à air comprimé qui provoqua l'explosion.

■ LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS a acquitté le commandant Pierre Capponi, qui avait capitulé en rase campagne, le 27 mars 1945, devant les Japonais, à la frontière de la Chine et du Tonkin, avec la petite troupe de la garnison de Vinh-Tuy.

■ LE JUGEMENT DU PROCES INTENTE A TANIA FEDOR, pour trafic frauduleux de billets de 5.000, a été renvoyé à quinzaine.

AYANT ETEINT UN INCENDIE à la ferme de Genouilly (Nièvre), les pompiers trouvent enfouies dans le sol une importante quantité de grenades et de cartouches. On ignore par qui fut fait ce dépôt de munitions.

PRES DE LA MAIRIE DE MUROLS (Puy-de-Dôme), on trouve le corps de M. Jules Ollier portant une blessure au crâne. Le permis d'inhumer a été refusé.

UN JEUNE ASSASSIN, EUGENE PFEIFFER, 22 ans, ferblantier à Campagne-les-Hesdin (Pas-de-Calais), a été guillotiné ce matin, à Douai. Il avait tué, à coups de maillet, une septuagénaire, Mme Fauquenbert.

RUE DES CASSEAUX, A LIMOGES, un bambin de 18 mois, Christian Seguin, qui jouait à la balle devant le domicile de ses parents a été happé par un tramway et tué sur le coup.

ravitaillement

● Boucheries et charcuteries seront ouvertes, jusqu'à nouvel avis, le jeudi et le vendredi jusqu'à 12 heures, le samedi toute la journée, ainsi que le dimanche.

● Les consommateurs n'ayant pas obtenu les sardines à l'huile afférentes au ticket SF d'avril, ne doivent pas accepter en remplacement, les sardines au naturel ou à la tomate, actuellement distribuées contre le ticket SF de mai.

LE DEVOIR D'ÊTRE BELLE

C'est un devoir pour chacune d'entre vous d'apparaître toujours élégante et soignée. Le bonheur en dépend souvent. Pour votre visage, n'employez que la Crème THO-RADIA, particulièrement saine pour la peau, et soulignez votre beauté avec les fards et la poudre de cette marque. Utilisez la Crème de Jour (ou la Crème Grasse si votre peau est sèche), et, pour la nuit, la Crème Nourrissante.

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE

de Maria Vincent.

Mme Leconte m'écrit : « *Pouvez-vous me donner des renseignements sur la façon d'utiliser la margarine. J'ai deux enfants, quatre et huit ans. Me conseillez-vous de leur en donner ?* »

Ma réponse à votre question tient en peu de mots, chère amie : vous pouvez utiliser votre margarine sans rien changer à vos recettes habituelles. Vous aurez ainsi des plats non seulement plus savoureux, plus fins grâce à l'arome exquis de la margarine, mais aussi plus nourrissants. Ce qui m'amène d'ailleurs à votre seconde question, celle des enfants. Vous savez que ces petits ont besoin d'aliments riches en calories, comme disent les savants, c'est-à-dire d'aliments qui, sous un petit volume, donnent beaucoup de chaleur, d'énergie, de force. Or la margarine, simple émulsion d'huiles d'arachide, de coprah, etc., a justement une valeur nutritive considérable. Je la recommande d'autant plus pour les enfants, même s'ils ont l'estomac délicat, qu'elle est aussi très facile à digérer.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort, à l'âge de 58 ans, de notre confrère Jean TOURNIARD, rédacteur en chef de la revue « Champs Elysées ». M. Jean Tourniard, qui avait participé à la création d' « Excelsior » en 1910, était devenu successivement directeur artistique, puis rédacteur en chef.

Ses obsèques auront lieu demain mercredi, à 10 h. 45, en l'église Saint-François de Sales, rue Ampère.

Trois siècles de café en France

Des cafetières de nos aieux à celle d'aujourd'hui

Exposition du 7 au 15 Mai

KIRBY, BEARD & Cie

5, rue Auber — Paris

Ouvert samedi. - Visite libre

RENARD BLEU DU GROENLAND

A l'occasion de la FOIRE DE PARIS

4 jours de vente sensationnelle

MERCREDI 12 - JEUDI 13 VENDREDI 14 - SAMEDI 15

Grand choix de renards argentés, depuis. . . 5.500 F

Renards bleus, platine, etc.

LE MEILLEUR MOMENT D'ACHETER VOTRE MANTEAU

Prix exceptionnels de fin de saison

Manteaux Mouton doré à bandes . . . . . 12.500 F

Manteaux Mouton doré, pleine peau, confortable. Quantité limitée. . . . 22.500 F

Grand choix de Skungs, Astrakan, Castor, Marmotte, etc., etc.

APPORTEZ VOS FOURRURES A GARDER EN CHAMBRES FROIDES

RENARD ARGENTÉ DU CANADA

dans les Grands Magasins

AUX FOURRURES DU NORD

117-117 A, LAFAYETTE

PARIS (PRES GARE DU NORD)

MÉTRO : GARE du NORD

AUTOBUS 26-32-43-48

Sur tous les Continents

G. Marconi

s'impose par sa MUSICALITÉ

RADIO PHONO COMBINÉ 67-C

FOIRE DE PARIS, G. PALAIS, STAND 1007

Moscou et Washington

(Suite de la première page.)

russo-américains soient la conséquence logique et immédiate de l'échange de notes, rien ne garantit que les deux pays n'auront pas des difficultés à résoudre, puisqu'il ne s'agit pas de régler un problème particulier, tel que celui de l'Allemagne, mais du problème fondamental des relations entre Moscou et Washington.

Ce que MM. Truman et Staline — ou leurs ministres des Affaires étrangères — auront à organiser, c'est un « modus vivendi » russo-américain sur la base des zones d'influence.

On a beau dire, le choix est pratiquement fait. Il y a bien une « région » soviétique comme il y a une partie du monde qui dépend des Etats-Unis, tant sur le plan militaire que dans le domaine économique. Est-ce pour reconnaître cette situation que les deux grandes puissances se déclarent prêtes à « causer » ? C'est bien probable.

Les événements mondiaux ont, en tout cas, pris une tournure qui a servi à cristalliser des positions acquises dans l'improvisation de l'après guerre et sous le couvert de « la loi de la jungle » qui y a présidé.

Il est certain que l'avance idéologique des Soviets est arrêtée dans sa marche vers l'Ouest. Les élections italiennes l'ont montré. Dans le domaine économique, le plan Marshall a fonctionné. Les deux navires ancrés à Bordeaux en sont pour nous les premiers témoignages.

Et, sur le plan militaire, bien que l'Amérique ait exprimé quelque inquiétude devant la disproportion des masses d'infanterie soviétiques et le caractère restreint de sa propre préparation militaire, aucun dirigeant des Etats-Unis n'a de doute sur la suprématie de son pays dans le domaine du potentiel de guerre et grâce surtout à la fameuse bombe.

Par contre, il est indéniable que la nécessité d'organiser, de financer et d'appuyer militairement une grande partie du monde impose aux Etats-Unis une charge écrasante, que ne supporterait son économie qu'au prix de lourds sacrifices.

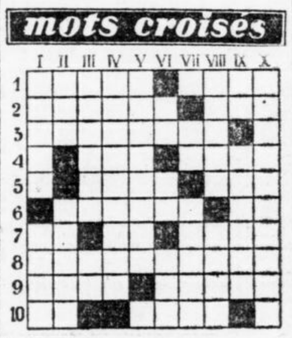
Si Washington peut donc considérer à nouveau la question d'une entente avec la Russie, c'est parce que le moment est suffisamment propice.

Le secrétaire d'Etat Marshall s'est estimé justifié en prenant une initiative lourde de portée, mais au moment où Washington possède l'avantage diplomatique, il est sans doute convaincu de la possibilité d'obtenir de Moscou des concessions importantes.

Quoi qu'il en soit, il suffit de prendre bonne note d'un désir réciproque d'arriver à un accord, pour juger cet événement avec le soulagement et l'espoir qui conditionnent le climat nécessaire à l'œuvre de paix.

Il reste sans doute des détails à régler, le lieu et la date d'une rencontre, le niveau de la participation et autres modalités. Mais nous pouvons maintenant avoir l'assurance que Moscou et Washington vont mettre cartes sur table, et reprenant à la racine le problème ardu de leur cohabitation dans le monde, qu'ils traduiront dans la réalité leur volonté de s'entendre. — L. D

mots croisés



PROBLEME N° 831

HOR. — 1. En Syrie. Le prétentieux l'est à tout. — 2. Fleur. Article. — 3. Sonnerie de trompes. — 4. En séparant. Fils de Jacob. — 5. Taillis. Montre de la gaîté. — 6. Instruments tranchants. Renforce l'affirmation. — 7. Cardinaux. D'un auxiliaire. Lieu charmant. — 8. Surprise. — 9. Tableau. Débit. — 10. Pronom. Couleur d'un habit célèbre.

VER. — I. En Prusse. De noble origine. — II. Vieille amie. Bête. — III. Ennuyé. Porte des palmes. — IV. Candidat à l'amour. — V. Chaussure. — VI. Exclamation. Muettes. Elle se maria sans trousseau. — VII. Article arabe. Se préparer à récolter. — VIII. Gener. Elle peut faire souffrir. — IX. Pronom. Dégarnissent. — X. Stimulantes.

Solution du problème n° 830

HOR. — I. Auxiliaire. — 2. Clac. — 3. Janissaire. — 4. Obole. Er. — 5. Petrée. — 6. Timbre. — 7. Toe (et cum spiritu tuo). Eté. — 8. Elbe. Eole. — 9. Mélasse. — 10. Suse. Os.

VER. — I. Adjointe. — II. A. B. (abbé). Ulm. — III. Xénophobes. — IV. Ile. Elu. — V. Lisette. As. — VI. Rip. Se. — VII. Académies. — VIII. Ebène. — IX. Rare. — X. Ecervelées.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE VIC-BIGORRE

1. Carbul (C. Chevalerre) (104) ..G. 51
2. A. M. A. Moonat ..... P. 12
2. Rieoue Tout II (M. Peraldi) (103) P. 11
3. Sylvino (G. Candau) (106) ..P. 11

2 l., 2 l. 1/2., 3/4 de l.

N. pl. : 101. 102. 103., 107. 111. 112. 115.

PRIX DES PYRENEES

1. Mieklène (M. Girard) (206) ..G. 68
2. M. P. Danioux ..... P. 23
2. Marais (D. Duveau) (212) ..... P. 33
3. Jurassique (R. Tribolt) (704) P. 18

2 l. 1/2. 1/2 l. enc.

N. pl. : 201. 202. 203. 205. 208. 209. 210. 211. 214

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

UN AGENT IMMOBILIER VENDAIT des appartements fantômes

NICE, 11 mai (dépêche *Paris-presse*). — Un agent immobilier de Nice, Henri Pineau, âgé de 46 ans, vient d'être arrêté à la suite de nombreuses plaintes.

En l'espace de trois mois, Henri Pineau était parvenu, par diverses combinaisons, à escroquer plus de dix millions à 50 personnes à qui il proposait des appartements qui, en réalité, n'étaient pas à vendre.

Pineau avait déjà été condamné à dix mois de prison pour escroquerie en juin 1944 par le tribunal de la Seine.

Il en avait fait le vœu... UN GUIDE ACCOMPLIT UN PELERINAGE de 1.732 kilomètres ...à pied !

VANNES, 11 mai. — Lors d'un accident survenu au pic de Néouvielle (Hautes-Pyrénées), M. Eveno, d'origine bretonne, guide à Barèges, avait fait le vœu d'aller à pied à Sainte-Anne-d'Auray en pèlerinage s'il survivait.

Eveno a tenu parole : il a accompli à pied les 1.732 kilomètres qui séparent Barèges de Sainte-Anne-d'Auray.

Il chante dans tous les verres!

GRILLON D'OR V.D.N

Exiger-le partout : c'est tellement autre chose!

Pierre Grill PERPIGNAN, 19, route de Prades PARIS-ALFORTVILLE, 33, rue L.-Blanc NANCY-SAIGON

ET FOIRE DE PARIS, SALON DES VINS

1.210 PROPRIÉTAIRES nouveaux fin 1947

Grâce aux PRETS accordés par LE CREDIT MUTUEL FONCIER

Frais 1,41 % l'an

101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e

Renseignements gratuits

ACHAT TRES CHER BIJOUX

Pièces d'argent : 10 fr. : 32; 20 fr. : 64

BRILLANTS AUX NOUVEAUX COURS

Montres, Perles, Argenterie. Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter :

MICHEL, 6 Place Madeleine, tél. (au 2e ét.) Opé 44-94

Expertises grat. - Maison de confiance

EN PLEINE FORET

AUBERGE DES GENETS

COYE-LA-FORET, près CHANTILLY

Week-End confort spécialit. Tél. 7

Brillantine

ROJA

Restez jeune et bien rasé avec le nouveau rasoir électrique Calor qui supprime : savon, crème, blaireau, lame, cuir et toute mise en train. Il glisse doucement sur la peau sans risque de coupure ou même d'irritation.

LIVRE COMPLET AVEC ECRIN

Assistez aux démonstrations Grand Palais Stand Calor

CALOR - LYON-Montplaisir

LES 2 "PANAMYR" SUPER-MOUSSANTS

LIQUIDE EXTRAIT CONCENTRÉ POUDRE AU SOIS DE PANAMA

assurent un nettoyage et un entretien parfaits de la LAYETTE, de tous les LAINAGES, SOIERIES, BAS, LINGERIES et TISSUS délicats.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PANAMYR 12-14, RUE JEAN-ROBERT - PARIS-18e

PANAMYR c'est tout dire!

FOIRE DE PARIS, Terr. L, Hall 96, St. 9.662

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.

Enquêtes avant mariage et sur moralité

FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

ETRETAT

200 km. - Face Mer - Tél. : 38

GOLF HOTEL

1er ordre - Excellente cuisine

BAGUES DE FIANÇAILLES

Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague, choisie chez le spécialiste Henri Lambert 16, rue Rochechouart

Métro : Cadet

ACHAT BRILLANTS au maximum

48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT. Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE

27, Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

2 3 4 5 6 A B C D

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-85,86,87,88

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-81

Le 10 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 496.150 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

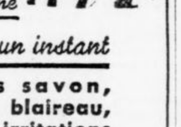
3. Paris-presse (d)

La célèbre Marque Française

BAS Exciting

lance sa collection de printemps en soie, en citiba, et bientôt en NYLON dans les plus belles NUANCES HAUTE COUTURE

L'homme distingué est rasé à la moderne



...en un instant

sans savon, sans blaireau, sans irritations

avec la merveilleuse crème

RAZVITE

Tube-voyage : 70 fr. — Gde boîte : 95 fr. 7

GUGLIERO Médaillé du Gouvernement

(20e année). Solution de toutes vos aff. confidentielles et litigieuses. Ties missions, ts procès intimes et pénals. 14, RUE FAVART. TEL RIC. : 08-91.

LA FAIM tueuse d'enfants!

Sauvez l'Enfance

Donnez à l'U.N.A.C.

APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE

MAI 1948

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

Retour en France

JAMAIS la boxe ne connut une lutte aussi féroce entre organisateurs que pendant cette période fin 46, début 47, où se dressaient l'un contre l'autre le Palais des Sports (ex-société J.-Dickson) possédant 17.000 places couvertes, et l'O.S.A. n'ayant pas de salle importante mais disposant de Cerdan pour ses organisations ; c'est ce qui explique que deux championnats d'Europe eurent lieu à Paris à 24 heures d'intervalle.

C'est le jour du combat Fouquet-Cerdan que les bandages « semi-durs » firent leur réapparition en France. 1 m. 80 de sparadrap pour chaque main, recouvert d'une bonne bande de crêpe, suffisait à bien protéger les mains, et je mis plus de temps à appliquer le sparadrap que Marcel n'en mit pour descendre Fouquet.

Je n'aime pas ces combats où le champion a toujours plus à perdre qu'à gagner en luttant contre un adversaire jugé battu d'avance. Pour moi, un boxeur courageux représente toujours un danger, et nous avons souvent été, Marcel et moi, les deux seuls à ne pas partager le bel optimisme de la foule. Cette fois encore, sachant que Fouquet frappait comme une mule, nous avions décidé d'en finir au plus vite.

Aussi, dès que le « time » retentit, Marcel partit à la bagarre. Dans les premières secondes du combat, il manqua un formidable crochet du gauche qui fit pousser des « oh ! » et des « oh ! » à l'assistance, en même temps qu'il apprit à Fouquet que sa seule chance était de chercher également le « coup dur », ce qu'il fit du reste avec beaucoup de courage.

Bien campé sur ses jambes, Fouquet porta à Marcel un « une deux » en direct, dont la droite lui frôla la joue ; cette imprudence eut le don de mettre Marcel en colère, et, acculant Fouquet dans un coin, il partit en crochets des deux mains. Voulant éviter un de ces crochets, le Belge découvrit dangereusement son menton et une superbe droite éclair de Marcel, celle-là même que nous avions travaillée à Casablanca, était partie, foudroyant Fouquet pour le compte.

Marcel se précipita pour ramener son malheureux adversaire dans son coin. Le combat, y compris le k.-o., avait duré 125 secondes.

(*A suivre*).

Demain : RETOUR EN FRANCE (II)

SAIN JUSKI

SAIN JUSKI, l'apéritif sans alcool, le grand succès de la FOIRE DE PARIS, dégusté au stand d'ANDRE LAINE par la célèbre vedette de cinéma SUZY CARRIER qui s'en déclare enchantée et.. en commande ! (26 AVENUE HOCHE - TEL. : WAGram 44-65)

A chaque repas...

Mayonnaise CEFA

Demandez chez votre épicier la mayonnaise toute prête CEFA "la véritable mayonnaise de famille" faite à l'huile et aux œufs.

Conservation Garantie

Vente libre. Le pot 65 Frs.

Exquise et toute Prête

MAYONNAISE CEFA

C-FA-MEUX

6, R. Raspail. Levallois (Seine) PER 45-20

Tissus d'Ameublement 30 % au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 0/0 à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques (descentes de lit à partir de 877 fr.), de COUVERTURES laine tons clairs pour 2 pers. à 2.290 fr. de COUVRE-PIEDS à volant, 2 pers. à 7.650 fr.

HERMES

24, faubourg Saint-Honoré

SOLDES DE GANTS

Aujourd'hui et demain mercredi

PIERRE BALMAIN

SOLDERA

sa collection, coupons de tissus et accessoires du kiosque

MARDI 11 MERCREDI 12, JEUDI 13 DANS LA MATINEE

44, rue François-1er PARIS (8e)

SOCIETE CHIMIQUE DE LA GRANDE PAROISSE

Emission de 99.535 actions nouvelles de 500 francs, émises à 600 fr. Souscription à titre irréductible à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes.

Le prix d'émission est payable à la souscription, ouverte du 3 mai au 7 juin 1948, chez MM. VERNES et Cie Banquiers, 29, rue Taitbout à Paris.

B. N. C. I.

Le compte de Profits et Pertes arrêté au 31 décembre 1947 fait ressortir défalcation faite des frais Généraux, Amortissements, Provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de fr. 42.930.837. Ce résultat s'entend avant la répartition légale aux parts bénéficiaires non amorties qui absorbera une somme de fr. 40.912.340. Il restera après dotation de la réserve légale et compte tenu du report antérieur, un reliquat disponible de fr. 2.588.312, que le Conseil propose de reporter à nouveau.

Cet arrêté est soumis pour approbation à la Commission de Contrôle des Banques à laquelle sont dévolus les pouvoirs des Assemblées Générales.

L'intérêt des parts bénéficiaires sera mis en paiement le 1er juillet prochain à raison de 34 fr. net par part.

L'HOMME AUX SOULIERS VERTS

C'est un personnage assurément peu banal. Mais encore moins banale est la gamme des verts printaniers — et de toutes les teintes modes — que vous offre actuellement COROT, 65, Champs-Elysées.

Les plus beaux Tissus de Paris.

DISTILLERIE FREMY FILS

Fondée en 1816, siège social à CHALONNES-s.-Loire, (M.-et-L.) informe son aimable clientèle que ses entrepôts sont ouverts :

Pour Paris : 4, rue du Parc, à Alfortville (Seine) T. ENT. 19-35

Pr la Seine-et-Oise : LES GRANDS VINS DE CORBEIL. Tél. : 110

Guy Céalis, agent général pour la France des marques : Cognac John Exshaw, Whisky King George-IV, Sherry Williams et Humbert, et Porto Fonséca est heureux de vous annoncer qu'il vient de se voir confier l'agence de la Maison G.B. Carpano de Turin. Bureaux, 34, rue Pasquier, Paris-8e. Foire de Paris, Hall 44.

N'EMPRUNTEZ PAS A + DE 1%

POUR Maison, Ferme, Immeuble, Domaine, Commerce, Matériel, Cheptel, etc.

Ecr : PRET NATIONAL 10, VILLA GUIBERT, PARIS 16e (5e L.) Rens. tts Gratuits

VENDEZ vos LIVRES, je les paie cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

TAXIS à vendre

RENAULT KZ 23

Cie Gle des Voitures

112 ter, rue Cardinet

CARnot 06-60

EMBOUTEILLAGE PLACE DE L'OPERA

Un Américain habitué aux statistiques s'est évanoui en apprenant l'information sensationnelle suivante : que 10 km. de fil de laine avaient été ravivés par une seule bouteille d'Alcalia.

TAPIS 37, Bd MAGENTA

Prix spéciaux pour la FOIRE DE PARIS

Les Ets NEUBAUER

CENTRE DE L'OCCASION

6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e

présentent pendant le mois de mai un choix de véhicules utilitaires de

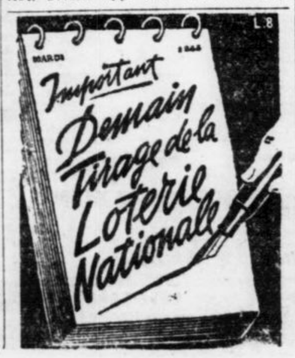
300 kg à 5 t. en bon ét.

à des prix sans CONCURRENCE

VENTE A CREDIT

Pub. L.I.

PERDU boucle oreilles nuit sam. dim. taxi Hôtel Bristol av. Poincaré, rapp. Hôt. Bristol app. 531. Bonne récomp.



FETES de la PENTECOTE

CIRCUITS en AUTOCARS

2 jours NORMANDIE matinée libre Deauville 4.100 fr.

3 jrs Mt St-Michel, matinée libre Deauville, les Plages 6.200 fr.

3 jrs Mt St-Michel Cherbrg La Hague, les Plages. 6.200 fr.

Nombreux autres circuits TOURISME, 100, r. Réaumur

Les spectacles

Robert Casadesus
pianiste et compositeur

LE Tout-Paris musical s'était retrouvé hier au théâtre des Champs-Elysées pour entendre Robert Casadesus et Vladimir Goldschmann.

Robert Casadesus interpréta de façon exceptionnelle le *Concerto en la* de Mozart. Ces vingt minutes de musique idéale sauvèrent le reste de cette soirée, qui fut davantage celle de bons artisans de la musique que d'artistes de grande race.

Darius Milhaud, voulant, après Ravel, édifier un *Tombeau de Couperin* à sa manière, manqua son but en orchestrant l'Ouverture et Allegro de notre premier grand maître. Il y étale sa science des timbres et son métier, qui sont grands, mais il oublia à tel point l'esprit de son sujet qu'en plusieurs passages il frisa le barbarisme.

La *Symphonie italienne* de Mendelshon est un chef-d'œuvre dans sa construction, mais il est difficile de trouver une musique plus artificelle, faussement sensible et sans inspiration.

Le *Concerto en la* de Mozart, interprété par Casadesus, fut la merveille de la soirée, et l'exception confirmant la règle.

Après l'entracte, Casadesus revenait au piano, exécuter son propre *Concerto* (première audition en France).

Nous attendions cette œuvre avec méfiance, mais après l'audition il fallait reconnaître qu'elle était une incontestable réussite, surtout si l'on s'en tient à la définition du concerto : œuvre destinée essentiellement à faire briller le soliste.

Bien charpenté, riche en muscles, clair et logique, reflet exact de la personnalité de Robert Casadesus, ce concerto, d'esprit néo-classique, à la façon de Roussel, agit par l'influence académique de Saint-Saëns, « sonne » bien.

Le dosage piano et orchestre est impeccable, la partie de piano est admirablement écrite,

Louis BAUDOIN.

La Semaine du Jazz, à Paris
La première soirée fut essentiellement "be-bop"

AUTRE festival, autre style ! Nice nous avait offert une pleine provision de « New-Orléans », Paris se révèle « be-bop ».

Est-il utile, en matière de jazz, de prendre de trop rigoureuses positions ? Armstrong, lui-même, conseillerait peut-être d'annuler la guerre des jazz. Laissons les historico-théoriciens se complaire à des querelles de cuistres.

La seule position ne peut être que celle des sens, et les sens n'ont pas besoin de classification, ni de classicisme, du moins le public parisien l'a-t-il prouvé en réservant, hier soir, aux orchestres noirs, un accueil exceptionnel.

On sait d'ailleurs qu'en matière de jazz, le style frénétique s'étend obligatoirement au public. Les ovations frisent l'hystérie, et l'inflation de l'américanisme s'étend jusqu'aux coups de sifflet.

On attendait avec une grande impatience Coleman Hawkins, qui tint longtemps la vedette au côté de Armstrong. Cela paraît d'ailleurs justifié dans la mesure où l'on s'attend à quelque chose de précis.

Flam Stewart, vedette aux Etats-Unis, est, depuis hier soir, vedette à Paris. Nice révéla Claude Luther, Paris aura révélé Flam.

Nous entendrons d'ailleurs Claude Luther au cours du festival parisien.

Quelle étincelle jaillira de sa rencontre avec les Américains ?

Soirée assez idéale, s'il en est. Mais on peut s'étonner que la présence d'Aimé Barelli, représentant le jazz français, ait été bruyamment désapprouvée par ses compatriotes.

Souhaitons-lui, s'il part un jour en Amérique, de trouver l'accueil que les Français ont réservé aux Américains. D'autant plus que Barelli fait vraiment tout ce qu'il peut.

Pierre BERGER.

DENIS MARION
fait ses débuts au théâtre, avec
LE JUGE DE MALTE

C'EST bien joli de faire le malin en critiquant les pièces des autres. Maintenant je suis du mauvais côté de la barricade et je ne sais pas ce qui va m'arriver.

Denis Marion, dont on va créer « Le Juge de Malte », grâce au Comité d'aide à la première pièce, au théâtre Montparnasse, en est là de ses réflexions. Mais il sait déjà : « ...Ce qu'on apprend à l'avant-scène, ces toutes petites choses qu'on ne sent jamais à l'écriture et qu'on modifie tout de suite à l'audition ».

« Le Jueg de Malte » est une pièce policière à costumes. Elle se situe au XVII[e] siècle, en Italie.

— Mais il s'agit d'un XVII[e] siècle et d'une Italie de théâtre, précise Denis Marion, et ce n'est pas une pièce policière qui finit comme les autres. Dans ce roman policier, quand à la dernière page, on apprend que le grand philanthrope était un maniaque homicide, tout est clair, grâce à la révélation du caractère de l'assassin. Ici, quand on apprend comment les choses se sont passées, on ne comprend plus du tout, et on a besoin d'une explication psychologique, C'est là le véritable dénouement.

Interprétée par Lucien Nat, Louis Arbessier, Pierre Leproux, Beauchamp Rosy Varte, la pièce est mise en scène par un jeune réalisateur de la radio, Maurice Cazenave.

Mais on peut demander à Denis Marion, journaliste, romancier (avec « Si peu que rien »), essayiste, adaptateur et dialoguiste de cinéma et biographe de Daniel de Foe, comment on devient auteur dramatique.

— J'ai trouvé, et non pas inventé, l'anecdote de cette première pièce, dit-il. Elle m'a fasciné parce que je ne la comprenais pas. Et, tout à coup, j'ai vu le sujet sous la forme d'une pièce de théâtre. Pendant l'incubation, la mise en place s'était faite toute seule.

Henri SPADE.

BOURSE DE PARIS du 11 mai 1948

Encore assez hésitant à l'ouverture, le marché s'est ensuite raffermi, favorablement influencé par l'évolution des rapports russo-américaine, la fin des menaces de grèves en Amérique et une baisse importante de l'or.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64 20
5 0/0 1920	119 90	119 90
1 1/2 0/0 Amort. 1942	79	79
2 0/0 Amort. 1942	70 30	70 20
3 0/0 Amort. 1945	68 20	68 20
Crédit Nat 3 1/2 1942	4405	4425
Crédit Nat juillet 1945	6850	6925
Banque de l'Indochine	22200	22700
Crédit National	3390	3400
B. N. C. I.	797	800
Banque Union Parisienne	1545	1456
Crédit Commercial France	1150	1170
Crédit Industriel	1020	1060
Crédit Foncier France	1900	1875
Crédit Lyonnais	1478	1476
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	69800	69900
Métropolitain	480	476
Santa-Fé	12900	11800
Lyonnaise des Eaux	1415	1392
Trams Changhaï	1720	1700
C. P. D. E.	1390	1357
Union d'Electricité	620	615
Gaz et Electric. (Réunis)	605	600
Gaz France-Etranger	1407	1415
Chantiers de St-Nazaire	1175	1190
Fives-Lille	845	845
Forges Nord-Est	705	700
Denain-Anzin	1405	1410
Pengeot	995	980
Schneider	6075	6110

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	539	535
Lens	800	797
Le Nickel	1800	1405
Penarroya	2222	2210
Française des Pétroles	2780	2780
Gafsa	2050	2025
Air Liquide	1281	1420
Eglises	1790	1864
Kuhlmann	1400	1419
Péchiney	876	900
Rhône-Poulenc	1395	1380
Saint-Gobain	2950	2660
Chargeurs Réunis	2100	
Brasserie Unitmès	29000	29100
Raffinerie Say	1105	1120
Pollet et Chaussoa	3850	1625
Plantations Hévéas	705	720
Afrique Occid-ntale	6875	6965
Canadian Pacific	4550	4450
Rio Tinto (nnitié)	12655	4450
Est Asiatique Danois	34205	24000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2330	
De Beers	14250	14500
Rand Transvaal	2605	2655
France Wyoming	5275	5225
Roan Antelope	542	559

MARCHE LIBRE. — OR fin: 490.000; Napoléon, 3.925; Suisse, 3.675; Union lat., 3.625; Souverain, 5.150; 20 Dollars, 19.300; 10 Dollars, 9.100; Cassé 390 envir. — PAPIER: Dollar, 305,40; Escudo, 12,17; Suisse, 75,70.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER: Livre, 865; Dollar (p. c.) 328; Suisse, 82; Belge, 6,55; Cour. dan., 32; Cour norv., 42; Cour. suéd., 57,75; Florin, 54,75; Peseta, 10,60; Escudo, 14, 14,25; Peso, 73 environ.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

TISSAGE A PARIS 15e
recherche pour son usine
BON CONTREMAITRE OUVRIERS TISSERANDS
Tél. matin pr rend.-vs. GAL. 58-04

AGENT EXCLUSIF
organisant pour, serv. Seine S.e.O. cherche collab. 25-50 a. sér. act. Se prés. 9 à 12 et 15-17 h. Janssens, 45 av. Councilcots, Montfermeil. S.O.

J. H. act. sans connaiss. spé. situa. aven. Début 16.000. Se prés. merer. 9-11 h. Gaillé, 25, r. Lavoisier, 3e[et].

COLONIES franç. rech. employés et Spécialistes. « B » Ltd, Chaussée d'Antin, PARIS.

Rech. Collaborateur désirant situa. avenir. Se présenter le 12 de 9 à 11 h. : 56, rue de Londres, 1er ét.

Rech. J. F. Figurantes Cinéma, Revue, modèle peintre, Mannequin ARTISTIC, 16, Chaussée d'Antin.

Gérances 150 fr

Restaur. Bastille rel. 15. Caut. 100
RADIO..... Redev. 10. Caut. 100
Ts Cées Bastille, rel. 15. Caut. 100
ROY. FACE ST-LAZARE
14, r. Rome LE SPECIALISTE de la **GERANCE LIBRE**

Of. gér. bar réputé jolie plage Côte d'Azur. Ecr. *Paris-presse*, n° 724
Chere. gérant café, possib. restaur. Rec. café 5.000 OFE. 90-49
Bel. TERRASSE COURS MALLES pour Comptoir trav., Rapport 50.000. Renseignents VOL. 66-59
Gérance bonneter. confect. Paris. Loct 2 p. Caut. 100.000. S.T.I.C. 111, Bd Sébastopol CEN. 23-25.
Gér. Hb. Décolletage à prof. Disp. 600 Grosses. 22, r. Fresnel. ETO. 31-10
Ayt client. ch. urg. auberge env. Paris gér. Hb ou ass. avec cap. Tél. MOU. 27-51, prêter, matin.
Cède gérance bar Nevers. Pro. 96-29
Demande GERANTS pour CAFE-RESTAURANT - DANCING. 53 r. Lafayette. Paris. TRUDaine. 07-37

ALIMENTATION av. 700 3 pers. très urgent. Pro. 89-51
AGENCE Immob. 20.000 p. mois nbx autr. Drouot-Publi. Pro. 89-51
Vte ou Ger. LIBRAIR. PAPETER. RENARD, 8 rue Greffulhe, Paris
GÉRANT pour **ALIMENT** Gener. Vte ay. loy. libre 80.000 OCEL. 9 place République OCEL
Direct. Gérance libre Alimentation Générale 350-400.000 avec logement. Urgent. 129, rue Saint-Maur (11e).
Aliment. Vins av. 500 gr. rec. ass. Café-Bar av. 300. Café Hôtel av. 350 tr. b. aff. Tourist 77 rue Condorcet.
CHERCHE Gérances libres ou Achats Boutique Vins et Liqueurs, RHUM COLVIAN, 20, rue du Colisée. BAL. 51-48.
Dem. Gérant Aliment. Gener. Mar. LEI. 42, r. Lafayette. TRU. 13-87
URGENT J. Femme mariée conn. parfait. Lingerie ch. Gérance libre avec logement. BERTRAND, 32, rue J.-J.-Rousseau. ASNIERES
FORTE GERANCE POISSONNERIE, VOLAILLE 17e. Caution 300.000 DUTHUIT, 94 rue Saint-Lazare.

Travaux à façon 150 fr

Pointeur papier. PAUL. Inv. 52-88
Montage roues vélos à façon. Se rend à domicile. TOURNIER, 42 AVENUE ROCHE, THIAIS.
Peinture tx travx. LIO. Ség. 54-59

PNEUS
Rechapp. Répar. Vente Achat Tourismes - Poids lourds
REMPLACEMENT des Tringles cassées
15, r. Colonel-Delorme, à Montreuil M[e] Croix-de-Chavaux AVR. 14-59.
Electricité, Artisan tous travaux. Exécut. rapide. Fesly. MOL. 18-17

Représentations 300 fr

REXE
VENTE DIRECTE AUX CONSOMMATEURS
120, Champs-Elysées, Paris (8e) demande : 1) dans chaque arrdt et Banl. personne qualifiée vente domicile ; 2) dans chaque entreprise un délégué rémunéré.
ECRIRE AVEC REFERENCES.

40 A 80.000 FRANCS
garant à représentant de métier trav. en province, situation stable. Se prés. 1 G.P., 3, cité Hauteville.

4 MM. prés. impecc. ht standing pour **AFF. COMM.** 1er ordre Grosses poss. avenir si organisés, et comp. Ecrire « Paris-presse », N° 725.
Dem. REPRESENTANTS Paris - Province et Colonies 1ère gde marque PEINTURE Bâtiment Industr. Carrosserie. - Ecrire GUICHARD, 18, rue de Vienne, PARIS (8ème)
Imp. Sté ch. représ. exist. Annuaires Fixe et comm. Acc. rap. cadres. Tél. TRU. 96-57 pr R.V.
Offrons à courtiers dynamiques
GROSSE SITUATION
Sovrer. 167 b. av. V. Hugo. 15-18 h.
Hom. ou Fem. 2.500 fr. pr jour situat. avenir, si photo ni ass. ni publ. Mrs Bataille, Bar L'Etape, 14, r. de Clichy, de 8 à 11 h. 30.
Représent p. shon. maison Edit. économ. Bourse Commerce. bur. 241
Import. Sté rech pour réorg. serv. commercial collaborateurs-trices actifs, ambitieux, bonne cult. gén. Sit. d'avenir. Se présent. Bureau VENDOME. 356, rue Saint-Honoré le mercredi 12 mai de 15 h. à 17 h.
Import. Sté rech. Agents sérieux pour secteurs exclusifs. Se présent mercredi de 9 h. à 12 h. PETIT. Belmont Hôtel, 90, rue Basano.

Dem. J. F. bon **MANNEQUIN** prés. accept. dev.
de couture. S'adress. de 15 à 17 h. Lyo Studio Wacker, 69, r. Donat.
Ire atelier très capable demandée par maison Couture Création. BETTY FROMENT. 139, fg St-Honoré ELY. 65-58.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. bonne à tout faire. BALIMA, 64, bd de Ménilmontant. Ouleidère pâtisserie faisant ménage 1 p. 2 maîtres av. femme chamb. Paris. 9 m. campagne 3 mois, pl. stable, exc. réf. exig. Mallet, 8 av. La Bourdonnais, 7e.
Cherch. cuisinière expérim. pour env. Chantilly, sér. réf. exig. Place stable. Ecr. Richard, Centre de Royaumont, Asnières-s/Oise (S.-O.)
Bonnes cuisinières engagées immédiatement. Bons gages, égards.
J. 10, pass. J.-Lacroix, Paris-20e.
Bonne femme de chambre sachant faire cuisine et tenir intérieur pour excellente place, personne seule. Référence exigées. Ecr. Mme Lamy 42, rue Saint-Placide, Paris (6e).
Recherche p. Paris personne 40-50 ans aimant s'occuper de 2 enfants de 3 à 5 ans, bien nourrie et logée, bons gages. Référ. sér. exig. Ecr. D. Chevalier, 3, r. Paul-Reoudier-9e

◆ INDUSTRIE ◆

On demande :
TOURNEURS PROFES-
PERCEURS PROFES-
SIONNELS
Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 226, ave de Suffren-15e.
Pour banlieue Paris Nord recherche **CHEF D'ATELIER** chrome, préf. ing. A.M. conn. mée. charp. chaudr. Ecr. Deva, 4, r. Calais, q.tr.
Aubervilliers 51, r. du Pont-Blanc. Tourneurs P. 23. Ajusteurs P2. Ajusteurs-Out. P.3. décomp. et emboutissages, Fraiseurs-Outilleurs P. 3. Tourneurs-Out. et fabrication P.1. P.2. P.3. Ajusteurs (Prototype) P.2. Se prés. matin 9 à 10 h. 30
TOURNEURS
13, r. Galiteil, à BILLANCOURT.
SOUDEURS A L'ARC pour soudure étanche, 7, avenue F.-V.-Raspail, ARCUEIL (M[e] Laplace).
ESTAMPEURS ou TAPEURS emp stable. ét. rue Diderot, Vincennes.

ON DEMANDE
RECTIFIEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL. TOURNEURS-OUTILL.
A.C.M. 35, rue du Révérend-Père-Christian-Gilbert, ASNIERES.

CONTREMAITRE POUR OUTILLAGE AJUSTEURS-HORLOGERS AJUSTEURS-OUTILLEURS
Ateliers VAUCANSON 11, rue du Surmelin à PARIS (20e).

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales Caisse de Compensation.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
8-10, av. Emile-Zola, à BILLANCOURT dem. : Agents de Maîtrise de Fonderie ; Agents de Maîtrise et Agents Technig. d'embouti ss. (Ecrire REGIE NATIONALE RENAULT service Rognon, 8, r. Parmentier, Montreuil, 1 MANŒUVRE GARAGE demandé par POULIQUEN, 5, r. Moufle-11e

STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Erlanger (16e) dem. :
DESSINATEURS ÉTUDES
Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chauffe-mazout.

Cie MACHINES BULL
TOURNEURS Fraiseurs
TOURNEURS de reprise
POINTEUR sur C. I. P.
FRAISEUR Pointeur
O. S. FRAISEURS
O. S. 1
O. S. 2
Cantine. - Mercredi et jeudi de 10 à 11 heures :
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e).

◆ DIVERS ◆

On dem. **BONNE VENDEUSE** TRES connue expérim. av. références. LYNE ROREL, 38, avenue Opéra.
Retraité or courses manutention. Gambu. 90, bd Richard-Lenoir, 11e
Demande urg. représentant sérieux non exclus. Alimentat. Caves 7e se 17e 18e arr. et centre Paris. Source Chantilly. 5, r. Pigalle (Trin. 16).
Vendeuses-retoucheuses bonnes, réf. Entrepreneurs-euses robes, manteaux, (tailleurs, jupes et corsages. Se présenter avec modèles : COUSIMAIN, 7 rue Pte d'Orléans
Imp. Sté ch. représent. exist. Annuaires Fixe et comm. Acc. rap. cadres. Tél. TRU. 96-57 pr R.V.
Fabriq. de confection pr hommes dem. MECANICIENNES au paquet qualif. Cie Française du Vêtement 8, r. Jean-Bouton, m. gare de Lyon
Couture dem. urg. tr. b. première main flou et ouvrières à domicile. J. MONNIN. - Tél : OPE. 01-98.
Modeliste rob. flou et lainage. Se présenter av. réf. 10 à 12 h. L. MARTIN, 76, rue Réaumur.
Maison en soirée dem. jeune modiste cap. pour mois d'août. Entret. dans la maison, salaire suppl. S'adr. personnel, le 12 mai, 20 h. Hôtel d'Espagne, Cité Bergère.
Dem. Bon. Finisseuse pant. conf. Atel. Poltorak, 11 r. St-Merri-4e.

4. Paris-presse (d)

...Sport : Paris-presse partout...

Si Ben Barek jouait contre nous...

TOUT cet argent remué, ces millions qui s'étalent au grand jour, c'est l'envers de la gloire trop tôt retournée. Et ces spectateurs qui se sont laissés prendre au jeu de telle ou telle individualité en arrivent à regretter ces applaudissements qui ont aidé à augmenter le standing commercial de la super-vedette. Et tout cas, la belle image de la veille s'efface de leur esprit.

J'attends l'heure où s'étalera, dans la publicité des journaux, rayon Bourse, les annonces d'offre et demande des grands joueurs et des petits aussi, étant entendu que Ben Barek et Baratte, avec six millions chacun, tiennent la tête du marché. Car c'est bien du marché qu'il s'agit. D'un marché qui aura bientôt sa salle réservée sous les colonnes du Temple, ou... chez Gallopin.

J'attends cette heure car elle crèvera peut-être l'abcès.

par Gaston BÉNAC

Un million par but

— Ben Barek, en déployant à Madrid tous ses talents d'artiste du football, insinuait un fervent de la balle ronde, a gagné plus d'un million et en a fait gagner près de deux au Stade Français. Tandis que le dernier but de Lille, signé Baratte, a donné à ce dernier deux millions de plus-value...

On ne peut reprocher évidemment à un professionnel de monnayer ses talents et cela si cette cote est très élevée, mais on eût préféré que ces questions de gros sous arrivent bien plus tard et pas au lendemain d'exploits unanimement applaudis...

Un de mes amis espagnol avait, hier, le sourire. Pourquoi ? Il vida bientôt son sac.

— Que penseriez-vous, me dit-il, d'un match France-Espagne de football en 1950 qui serait gagné par nous, grâce au service de Ben Barek ?

Comme je m'esclaffais, il reprit :

— Ne riez pas si fort. Ben Barek est Marocain et non citoyen français. Il a, en plus, des parents dans le Maroc espagnol. Il est certain qu'il serait rapidement naturalisé sujet espagnol ou tout au moins assujetti espagnol pour peu qu'il en manifeste l'intention.

Exclusives en carton peint

Nous en sommes, vous le savez, à l'époque des exclusives, en sport comme en politique. « Je ne veux pas jouer avec celui-ci parce que je n'aime pas les rouquins. Je ne ferai pas partie de la même équipe qu'un tel parce qu'il ne boit que de l'eau. Je ne courrai pas avec X. car il a un caractère qui ne me convient guère. Mon adversaire court à Bécon, moi j'irai à Montélimar pour ne pas le rencontrer... »

Voilà ce que nous entendons à longueur de journée...

Les vedettes n'aiment guère s'affronter en dehors du macadam des cités...

Soutes d'humeur !

Il est vrai que tout finit, à la longue, par s'arranger. Ce qui laisse supposer au bon sportif que c'est là une forme nouvelle de publicité, à très bon marché d'ailleurs.

Abdesselam Jouera samedi

S'il est confirmé que la fracture du pouce de Bolelli le tiendra éloigné de la compétition pour la Coupe Davis, par contre Abdesselam jouera. Le Dr Grevelink l'a jugé suffisamment rétabli pour jouer samedi contre les Hongrois.

— Si le tirage au sort des premiers simples désigne Asboth contre Bernard et si ce dernier gagne, je ferai jouer en double Destremau-Abdesselam, afin de permettre à notre n° 1 de se reposer avant les ultimes rencontres de lundi, nous a dit M. Le Besnerais.

L'oncle contre le neveu!

Pour les fêtes de Pentecôte, le quinze du Racing sera opposé à Perpignan à une sélection U.S.A.P.-Esperaza. L'attraction de ce match constituera dans le fait que Francis Desclaux, du Racing, sera opposé à son oncle l'international Jep Desclaux.

● **Versehueren, hors de danger, a pu retourner chez lui. Sa blessure à la tête est moins grave qu'on ne supposait.**
Il croit pouvoir faire Bordeaux-Paris. Il y pense...
● **Sterckx préférerait courir Bordeaux-Paris que le Tour de France. Il a demandé pour donner sa réponse pour le Tour 15 jours de réflexion...**

L'ECOSSE a choisi 14 joueurs
pour venir le 23 mai à Colombes

Pour rencontrer l'équipe de France, le 23 mai, à Colombes, l'Ecosse a retenu les quatorze joueurs suivants:

But : J. Cowan (Morton); arrières: J. Gowan (Hibernian), D. Shaw (Hib.), S. Cox (Glosgow Rangers); demis: W. Campbell (Morton), G. Young (Rangers), A. Macauley (Arsenal); avants: J. Rutherford (Rangers), G. Smith (Hib.), R. Combe (Hib.), L. Johnstone (Clyde), E. Turnbull (Hib.), D. Duncan (East fise), W. Steel (Derby County).

L'équipe sera accompagnée par le moniteur de Queen's Park Rangers, M. W. Gibson.

Elle arrivera le vendredi 21 au Bourget, devant de Zurich, à 18 h. 10.

Elle sera accompagnée d'une délégation qui comprendra M. G. Graham, secrétaire de la Fédération écossaise; de M. R.A. Kirkwood trésorier, et de MM. J.M. Frew, J. W. Park et R. McKinnon, membres du Conseil, ainsi que du directeur A. Anderson McMillan.

Elle passera la journée de lundi à Paris et repartira le mardi 25, à 17 heures, du Bourget.

L'arbitre, qui sera de nationalité hollandaise, n'a pas encore été désigné par la Fédération néerlandaise, mais les deux juges de touche seront des arbitres français.

Michel CAZEAU.

M. MALAUD dément

M. Malaud, président du Stade Français, nous a fait savoir que ni lui ni aucun membre de son comité n'a pris contact avec Baratte, ni n'a proposé le transfert de celui-ci soit à M. Henno ou toute autre personnalité du L.O.S.C.

★ Veinante, qui entraînait, cette année, le R.C. Bruxelles, a annoncé son retour à Strasbourg pour la saison prochaine.

FAVRE, remplaçant de Ben BAREK

Le départ de Ben Barek à Madrid a fait poser la question : qui le remplacera dans la ligne d'attaque stadiste ?

Les dirigeants du Stade Français n'ont rien déclaré à ce sujet, mais il ne faut pas être grand clerc pour affirmer qu'ils ne sont pas inquiets sur ce point.

En effet ne disposent-ils pas de Favre, du Red Star Olympique, qui fait partie du lot de joueurs rassemblés par la fusion Stade-Red Star ?

Refusant d'être directeur technique
«Je ne suis pas instituteur» a dit Sylvère MAES

BRUXELLES. — Interviewé par un confrère de Belgique-Sports, Sylvère Maës a sursauté quand on lui a demandé s'il était vrai qu'il acceptait d'être directeur technique de l'équipe « B » du Tour.

— Qui a dit cela ? Que l'on sache que je ne suis pas « instituteur », a-t-il répondu, rouge de colère. Il est vrai qu'à Bruges j'avais dit : « La première équipe ou rien... C'est peut-être le motif de mon éviction. »

PARIS-CLERMONT restera-t-il qualificatif ?

Paris - Clermont - Ferrand (402 km.), qui doit être couru dimanche, doit être qualificatif pour le championnat de France. Mais les directeurs sportifs ne s'étant pas mis d'accord avec les organisateurs, qui ne veulent pas que les directeurs sportifs suivent la course, qu'il y ait changement de roue sur crevaison, et ne paieront les frais qu'aux coureurs terminant dans les 12 p. 100 du temps du vainqueur, vont demander demain soir au groupement des « pros » que cette épreuve ne soit pas qualificative pour le championnat de France.

Ils proposeront à Georges Cuvelier le Circuit du Mont-Ventoux, qui doit se disputer les 16 et 17 courant.

« Guy » sprinter du Sud-Ouest dans le « Tour ».

Guy Lapébie fera-t-il le Tour de France? C'est possible, mais éviidemment pas dans l'équipe nationale. Il le sait très bien d'ailleurs et a demandé à être désigné comme le routier-sprinter de l'équipe du Sud-Ouest que dirigera Julien Moineau.

Il est probable qu'il sera sélectionné.

En tout cas, il fait préparer un vélo spécial pour le Tour.

Une attraction de plus...

PUJAZON en Espagne

Une équipe d'athlètes du P. U. C. a été invitée, pour les 23 et 27 mai, à Barcelone et Madrid.

Les organisateurs ont insisté pour que Pujazon soit du voyage. Le Racingman a accepté avec joie.

Voir en page 3 :
« 10 ANS AVEC CERDAN »

Demandes d'emploi 50 fr

Juriste Doct. en droit spécialiste Société et Droit commercial fiscal, assurerait Contentieux important Société. Ecr. COMTANT, 222.003, rue Vivienne, 17.
Vve Hongroise parl. angl. all. franç. indépend., intelligente, cher. tenir Cie d'une ou enfts. *Paris-presse*, 754.
Bon dessinateur études dem. décalques à domicile. Brenillard, 119, r. Parmentier, Montreuil-s.-Bois
PREMIERE MODELISTE CHERCHE EMPL. Ecr. *Paris-presse*, 755
Ch. place fem. mén. pr la journée cuis. bon. ménage, 4, r. Darwin-18e
Acc. mot. doct. droit, ferait consultations pr. cabinet vte Fds. Réd. ts actes succ. Ecr. *Paris-presse* 751.
Secrét. sténotypiste doct. b. référ. ch. remplac. 1 ou 2 mois.
J. Ducasse, 63, r. Pyrénées (20e).
Dame secrét. sténo-dact. tr. rapide ch. place stab. ou rempl. b. référ. Ecrire Paris-presse n° 752.
Sténo-dactylo 36 ans pst. secrét. b. inst. b. certif. bilingue, libre suite mai-août. Ecrire Mlle Clavel, 2, rue de Bellechasse, Paris (7e).
Dame seule cherche place chez personne seule même voyages. Ecrire « Paris-presse », 750.
M. dame meil. réf. dem. pl. vend. ou cais. de mag. sal. thé ou aut. Fer saison. Ecr. Michèle, 18, av. Messine
J. F. secrét. st.-dact cherche poste sérieux pr seconder patron, voyage ou fer. « Paris-presse » 750.
M. libre 2 à 3 h. p. ferait courses. SOHIER 100, rue Belleville-20e.
Chef d'atelier ch place Ebéniste ou T. S. F. ou Agence. Sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 718.
Sténo-dactylo b. réf. libre suite ch. p. sér. ou remplacem. 10h. ou matinées. Ecr. Barbou, 32, rue de Lévis-17e.
Hom. 40 a. act. réf. ch. emploi sth. comm. sec. patr. excel. vend. Paris Province Ecr. PARIS-PRESSE 713
J.F. exc. réf. ayt mach. écr. ch. trav. copie domic. Prix modérés. Alexandre. 39, r. Lhomond-5e
Secrét. st.-dact. ch. trav. suppl. soir. Ecrire PARIS-PRESSE 740.
J. F. 28 a. active b. prés. démontr. de métier capable référ. ch place en rapport ou vendeuse. Mlle PIGNIER, 31, place Edm.-Goujon-16e
Anc. chef entrep. ING. RADIO-ELECT. conn. part. approvis. et vente cherche situat. techn. ou commerce. Ecr. PARIS-PRESSE 743.
Bonne cuisinière exc. certif. des gens de famille cathol. pour 1 p. 10, pass. Lacroix Paris (20e).
Jne hom. cult. sec. référ. cherche emploi de bureau. - VAU. 20-52.
CONVERSATION PERFECTIONNEMENT anglais, séjour anglaise. Ecrire PARIS-PRESSE 744.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

BONNE STENO-DACTYLO. Se présenter matin seulement. E. T. E. 9, rue Châteaudun.
Sténo-dact. bonne instruct. Se prés. Agence Générale, 24, r. 4-Septembre
Dem. secrét. sténo-dact. ayt trav. chez avocat. Se prés. le matin MOREL, avocat, 6, av. du Coq, Paris.
BONNE DACTYLO pour BUREAU Paris. Se prés. 7, av. F.-V.-Raspail Accueil, Mme Laplace. Tél. ALE. 51-40
COMPTABLES expér. Ecr. réf. Caron. J. Bd St-Denis.
Comptable expér. urg. Ecr. seul. av. réf. et prét. à Soudure Electrique, 20, r. Toulouse-Lautrec, St-OUEN.
On demande pour PARIS 18e DACTYLOS et STENO-DACTYLOS
Ecrire av. Age et réf. à Weymeesch, 154, rue de la Roquette, PARIS.
On demande :
DACTYLO FACTURIERE
calculant bien, bonne présentation ayt tenu emploi similaire dans garage. Se présenter le matin de 9 à 10 h. BERRI-ARTOIS-AUTOMOBILES, 31, rue de Berri, Paris.
Sténo-dactylo confirmée capab. devenir secrétaire. Amateurs s'abst. Ecr. DELAMOTTE, 15, r. Monsigny
Entrepr. import. dem. sténo-dactyl. tél à M. DERBOISE KLE. 95-20.
Entrep gén. Constr. rech. b. sténo-dact. secrét. Se prés. av. réf. SETER, 20 av. Fr.-Roosevelt (8e).
Recherch. d'urgence un très bon comptable connaiss. parfaitem. l'anglais. Ecrire en envoyant curricul. vit. et état civil complet à Wilson Bros, 5, av. Vélasquez, Paris (8e).
Magasin exposition dem. p. rempl. Juin Juillet secrét. sténo-dact. aide-compt. U. F. A., 26, av. Trudaine.
On dem. urgence Sténo-Dactylo. Se présent. U.A.S.E., 19 r. Spontini, Paris (16e) entre 12 h. et 14 h. midi
Sténo-dact. pr mais. Edit. économ. Bourse du Commerce, Bureau 241
JEUNE HOMME Sténo-Dactylo expér. Adress. curric. vit., référ. et prét. MICHEL Frères, 34, Bis Bonne-Nouvelle.
Sténo-dactylo secrét. apr midi seul. Metotex 7, rue Jean-Leclaire (17e)
On dem. sténo-dactylo expérimenté pr serv. com. Dispon. de suite. - CHEVEAU, 16, rue Oberkampf-11e
Dact. Fact. p. rempl. 2 mois env. Se prés. vend. 14 mai 10 h. 8, F. M. F. 10, rue Gaillon, 2ème étage.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. coupeur très expérimenté ciseau électrique pr Paris. Ecr. O.C.P.I.C., 10, rue Mayran, 9e.
Fabriq. de confection pr hommes dem. MECANICIENNES au paquet qualif. Cie Française du Vêtement 8, r. Jean-Bouton, m. gare de Lyon
Couture dem. urg. tr. b. première main flou et ouvrières à domicile. J. MONNIN. - Tél : OPE. 01-98.
Modeliste rob. flou et lainage. Se présenter av. réf. 10 à 12 h. L. MARTIN, 76, rue Réaumur.
Maison en soirée dem. jeune modiste cap. pour mois d'août. Entret. dans la maison, salaire suppl. S'adr. personnel, le 12 mai, 20 h. Hôtel d'Espagne, Cité Bergère.
Dem. Bon. Finisseuse pant. conf. Atel. Poltorak, 11 r. St-Merri-4e.

4. Paris-presse (d)

Appts, Vtes, Ach. 300 fr

INVALIDES libre vente STUDIO s. de b. gais cft gde terras. JAS. 03-92.
PLACEMENT 1er ORDRE
A vendre boutiques « Meilleur Age, parfaitement occupées 10e, 11e arrdts dans bons immeubles. Rév. intéress. S'adr. 8 té ANJEJACO 101, av. de Villiers, Paris. CAR. 62-05, 58-90.
Vends LIBRES 1 et 2 pces, cft Gérant. 50 b. r. Cruchet. Nord 51-49
L'ERMITAGE de DONVILLE (Manche). A vdre par APPts 2 et 3 p. culs s.d.b. Notice à COUILLAUD, r. Couvrye, à GRANVILLE
R. TURBIGO Halles, 5 p. culs tt cft, 2e ét. Px 1.600 LECOQ, 109, pl. Lafayette. Tru 43-51
Lib. 17e 4 p. tt cft, 1 M. 6. Rlc. 20-66
TRINITÉ Spl APPts à vendre 5, 6 et 7 p. Tr. gd conf. Soleil. En locat. verbale.
BOUQUANT 105, Haussmann. ANJ. 60-84
En 1re piété centre 3 p. c. culs, tout meublé. Libre. 1.550, 000 fr. 79-78
GARE DE LYON (face) Tr. bx APPts 3 et 4 p. bains, asc. chauf. serv. Occ. verb. Px dep. 400.000. RIGOULOT. 130, fg St-